

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Thème

**Procédés linguistiques et alternance des langues
dans le discours SMS chez les lycéens de Sidi Aich.**
Analyse lexico-sémantique et sociolinguistique

Réalisé par :

M^{elle}. HAMCHAOUI Assia

M^{elle}. DJAFRI Siham

Le jury :

M. BEDDAR Mohand, président

M. CHERIFI Hamid, encadreur

M. SERIDJ Fouad, examinateur

Année universitaire : 2016-2017

Remerciements

En préambule à ce mémoire, nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

*On tient à remercier sincèrement Monsieur **CHERIFI HAMID** qui, en tant que Directeur de mémoire, s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer.*

Nos remerciements vont également à tous les enseignants de l'université de Bejaia, qui ont contribué à notre formation

Nos plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail.

Pour finir de n'oublier personne (amis, membres de famille et tout ce qui nous sont chers) nous utiliserons la formule : « Merci a... »

Dédicaces

C'est avec une grande modestie et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à :

A la mémoire de mon cher père ABD EL GHANI :

Avec lequel je n'aurais pas le plaisir de partagé cet événement, mais qui est et demeurera dans mon cœur a jamais, et où sa présence me manque énormément et c'est riens de le dire la vie sans toi est fade. Difficile de prononcé ton prénom, parce que la blessure est encore béante et elle sera jusqu'au jour ou je te rejoindrai. Je vous dédie aujourd'hui ma réussite et j'espère que je saurai à la hauteur des valeurs que tu as semées en nous. Que dieu t'accorde sont misérable paradis.

A ma très chère mère HASSINA :

Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études. Puisse le tout puissant te donner santé, bonheur et longue vie afin que je puisse te combler à mon tour.

A mes chers frères Anis et Zyad :

Dont je leurs souhaitent une vie pleine de joie et gaité, et j'espère qu'ils réalisent tous leurs projets

A ma chère sœur Asma :

À la quelle je souhaite le suivi du même chemin de la réussite.

A mon support de vie :

Mon bonheur et ma joie, ma confiance et ma tendresse ***M.***

A toute ma famille et mes amis.

ASSIA HAMCHAOU

Dédicaces

Mes chers parents :

Je ne trouverai jamais de mots pour vous exprimer mon profond attachement et ma reconnaissance pour l'amour, la tendresse et surtout pour votre présence.

A mes aimables frères Adel, Rayen et Rawad.

A mes cher grands parents.

A mes cher sœurs Kahina Sarah et lilia.

Sans lesquelles ma vie n'aurait aucun sens

Merci mes belles de m'avoir soutenu et d'avoir étaient auprès de moi dans les moments de Joie mais surtout dans les moments difficiles, auxquels je n'aurais pas tenu le coup sans Vous.

A ma petite nièceadorée Mélina.

A ma source de joie, mon fiancéRabah.

A mes amies de faculté avec qui j'ai passé les moments les plus drôles de ma vie

Kami Kika et Iman.

A ma chère famille.

SIHAM DJAFRI

Introduction

Nous sommes bel et bien dans l'âge de l'information et des nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Celles-ci se sont tellement diffusées dans le monde entier et tellement développées d'une rapidité sans précédent qu'elles ne sont pas à présent sans conséquences directes sur les pratiques socio-langagières.

En effet, la forte propagation de la téléphonie mobile en particulier, un des phénomènes les plus saillants de ce que certains medias exposent comme une révolution, a nécessairement conduit à la naissance de nouvelles pratiques langagières

De ce fait, beaucoup de jeunes et de gens âgés, de femmes et d'hommes, de riches ou pauvres ont fait et font encore du téléphone mobile un instrument de communication le plus pratique et des plus indispensables.

L'Algérie et les Algériens n'ont pas pu en rester à l'écart et passer à côté de cette explosion universelle de ce nouveau moyen de communication. Au contraire, ils en profitent pleinement vu ses bienfaits et ses multiples avantages. Ce qui a conduit aussi à changer considérablement leurs habitudes sociales et linguistiques.

Outre les différentes options que les concepteurs du téléphone ont mises au service de l'utilisateur (lecteurs de musique, de vidéo, réveil, horloge, calendrier, torche, appareil photo, caméra, internet grâce auquel beaucoup d'autres applications peuvent être téléchargées), les opérateurs téléphoniques à leur tour proposent à leur clientèle un certain nombre d'options en vue d'assurer une communication performante (SMS, MMS, etc.).

Au fait, les opérateurs proposent aux usagers deux types de communication : d'abord orale lorsqu'il s'agit de la fonction de la messagerie vocale : un appel direct ou indirect, puis scripturale quand il s'agit de la messagerie écrite : la fonction SMS. Cette dernière est essentiellement dérivée de la communication verbale et fondée sur des codes multiples : rebus typographiques, codes iconiques, etc.

Introduction générale

Par ailleurs, ce composant est devenu aujourd'hui si pratique et si harmonieux qu'il ne cesse de séduire de plus en plus les jeunes adolescents qui n'hésitent pas à consacrer la majeure partie de leur temps à transmettre et à recevoir de courts messages écrits.

Dans la présente étude, nous nous intéresserons justement à ces nouvelles pratiques linguistiques et nous essaierons d'observer puis d'analyser la pratique SMS chez une catégorie sociale déterminée : les jeunes adolescents.

De ce fait, nous avons choisi comme échantillon les jeunes lycéens de la région de SIDI AICH. Ainsi, nous nous proposons d'étudier les caractéristiques de cette nouvelle pratique socio-langagière chez cette catégorie.

Les jeunes lycéens visent une communication rapide et instantanée, très souvent abstraction faite des normes orthographiques, syntaxiques, morphologiques et lexicales. Partant de l'hypothèse selon laquelle écrire plus est synonyme de payer plus, les jeunes, par cette contrainte, pourraient user de toutes sortes de raccourcis en composant un maximum de mots, et donc d'informations, dans un minimum de temps et de caractères. Cela reste à confirmer dans cette étude et nous en ferons un objectif.

Notre intention à travers cette recherche est de voir comment le langage SMS pourrait passer d'un simple mode d'expression à un véritable phénomène langagier. En effet, ce langage, vu sa conception linguistique très particulière et sa place qu'il occupe réellement en tant que pratique sociale, a fait naître en nous la curiosité de le décrire tout au long de ce présent travail.

Par ailleurs, nous avons estimé que ce mode de communication, d'un usage si récurrent notamment chez la catégorie jeune, mérite d'être exploité comme objet d'une recherche pour autant qu'il constitue un réservoir de corpus discursifs pouvant informer sur les multiples usages linguistiques. Nous tâcherons justement d'en faire l'objet de notre analyse et nous essaierons de décrire les nouvelles formes d'écritures, régulières ou déviantes.

Le SMS, instrument de communication par excellence où le langage et la pensée sont harmonieusement mis en scène ensemble au moyen d'un support technologique, est d'un

Introduction générale

intérêt si crucial qu'il ne cesse de faire l'objet d'étude des recherches scientifiques contemporaines.

Dans la présente étude, nous allons essayer d'analyser le degré d'utilisation du langage SMS en Algérie ou nous avons pris comme échantillon quelques SMS propre aux lycéens de SIDI AICH.

Cette perspective sur l'utilisation de ce langage nous a poussé à poser les questions suivantes :

1-Pourquoi les jeunes lycéens optent-ils pour le langage SMS ?

2-Quelle(s) sont les langues utilisées dans ce nouveau moyen de communication ? Et quelle est la langue dominante ?

3-Quelle(s) sont les différents procédés lexicaux employés par les jeunes lycéens dans leurs SMS ?

La recherche que nous avons effectuée vise surtout à répondre à une problématique qui relève de la créativité langagière des lycéens sur divers plans et étudier la graphie de la langue française telle qu'elle est utilisée dans ce genre de communication.

Pour répondre à ces questions et atteindre nos objectifs, nous allons appuyer notre étude sur des hypothèses, selon lesquelles l'utilisation du langage SMS et le résultat des caractéristiques propres à la situation linguistique et sociolinguistique en Algérie.

* Dans la majorité des cas les lycéens approprient ce langage selon leurs besoins linguistiques et communicationnels.

* les jeunes lycéens de SIDI AICH utilisent les trois langues en présence dans leur communauté soit : le kabyle l'arabe dialectal et le français, cela constitue une stratégie de communication pour réduire le nombre de lettres dans le SMS en envoyant un maximum d'informations.

Introduction générale

* Nous supposons que la langue française est la langue la plus utilisée dans les SMS étant donné son statut dans la communauté kabyle et son rôle social.

*les jeunes lycéens n'hésitent pas à user de tous les procédés pour répondre à leur besoin communicationnel, chaque procédé bénéficie d'un espace et d'un usage particulier.

Au cours de cette recherche nous essayons d'analyser le lexique utilisé dans le Langage SMS et à décrire toutes sortes d'abréviations et de néo-graphiques qu'on rencontre dans les messages des lycéens pratiquant la conversation écrites sur les mobiles.

Certes, notre objectif ne comprend en aucun cas un jugement positif ou négatif sur l'utilisation de ce langage.

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué de quatre-vingt quatorze SMS, échangés en temps réel par téléphone mobile dans des situations variées : fêtes, salutations, remerciements, rendez-vous, amour, succès, etc., représentant ainsi la réalité langagière que nous souhaitons étudier.

Nous avons choisi une catégorie de mini messages produits par des jeunes âgés de 16-23 ans. Ce choix pour cette catégorie sociale s'est fait pour des raisons pratiques car ce sont les jeunes de cette tranche d'âge qui sont le plus concernés. Quant au variable du sexe, notre corpus englobe une mixité des jeunes filles et garçons.

Nous voulons faire une analyse descriptive de notre corpus. Cela nous permettrait de déterminer les différentes formes de créativité lexicales employées par les lycéens, telles que les abréviations des mots qui apparaissent dans ce type de communication électronique. Ce faisant, nous voudrions comprendre les différentes techniques et les différents codes « conventionnels » que suivent les jeunes lycéens afin de communiquer avec une langue qui leur serait spécifique.

Notre travail comporte deux chapitres :

Introduction générale

Un chapitre théorique qui sera consacré à l'exposé des concepts et théories devant nous servir d'outils d'analyse et englobent trois principaux axes : d'abord, le discours SMS. Ensuite, la situation sociolinguistique en Algérie où nous mobiliserons un aperçu historique et les langues en usage. Enfin, nous nous focaliserons sur les différents procédés de créations et quelques concepts en rapport avec notre sujet : le contact de langue, le bilinguisme, alternance codique.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse du corpus collecté où nous aurons à traiter des différents procédés utilisés par les lycéens pour raccourcir les mots et donner un style individuel à leurs messages.

En définitive, notre mémoire se clôturera par une conclusion générale dans laquelle nous aurons à présenter la synthèse de notre étude.

1. Discours SMS

Actuellement, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) revêtent une importance primordiale au sein de la société. Ce développement technologique forme la base de nouveau genre et de nouvelle forme de communication, y compris la communication par SMS. Cette dernière a créé une nouvelle application de la langue qui se distingue de celui utilisé dans les genres écrits traditionnels. Bien que récents dans les usages, les SMS ont eu un succès fulgurant. Ce genre de textes a engendré de nouvelles pratiques et modalités écrites codifiées atypiques. Destinés à des proches ou à des pairs, rédigés dans l'instant, ces textes se caractérisent par un net relâchement vis-à-vis de la norme orthographique, aussi par de multiples détournements de l'utilisation conventionnelle des caractères alphabétiques et une très forte variation graphique des formes lexicales.

« *Un véritable langage s'est créé qui évolue au gré de l'imagination et des situations rencontrées.* » déclare M. (SCHONWASSER, Avril 2004, 44).

Les SMS sont à la mode et ce sont les jeunes qui les ont rapidement adoptés car ils sont le plus productifs quant à l'enrichissement de la langue. Ces derniers, usent de leur imagination pour produire un nouveau vocabulaire dérivé de la langue française qui unit abréviation des mots ou des chiffres, traduisent ainsi des termes et des expressions à dire.

Le SMS est pratique, ludique, spontané et distancié à la fois, discret et confidentiel, rapide, momentané et surtout peu coûteux par rapport à un appel téléphonique, il peut délivrer le maximum d'informations, d'idées, de sensations, en utilisant le moins de caractères possibles d'où une économie linguistique.

Un service du téléphone mobile qui a connu depuis sa création un développement exponentiel, imposé par l'engouement des utilisateurs, devenu brusquement un incontournable vecteur de communication à travers lequel le langage écrit semble renouvelé au niveau lexical, morphologique, syntaxique et sémantique. C'est le « SMS », l'acronyme anglais de « Short Message Service » qu'on peut traduire en français par « Service de Messages Succincts », un « *moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (à donner un rendez-vous, à donner une adresse, à prévenir qu'on sera en retard, par*

exemple) à partir d'un téléphone mobile.» (J. ANIS, 1999 :74). Un message écrit de 160 caractères maximum envoyé d'un téléphone mobile à un autre. Ces SMS sont la plupart du temps envoyés à une personne proche pour communiquer une information à la fois courte et pratique, pour poser une question ou partager en quelques mots ou signes une émotion, un sentiment ou un point de vue.

Le but du scripteur c'est d'écrire un message compréhensible et court pour diminuer le coût de codification du message (nombre de pressions digitales) également le coût de sa transmission (prix de la communication). Les SMS sont devenus le moyen privilégié de communication par les jeunes et même préférés au téléphone par la majorité. Il permet de créer des relations interpersonnelles nouvelles et de maintenir les relations déjà existantes et familières.

Écrire un SMS c'est un signe d'appartenance à un groupe générationnel, à ses codes, et un outil de socialisation. C'est sans doute pour ces multiples raisons qu'envoyer et recevoir un SMS rencontre un tel succès. Les jeunes lycéens veulent renouveler, simplifier et réécrire le français qui est né des mises en situation pour s'amuser, badiner et « tuer le temps ». Pour écrire des messages, ils n'ont plus besoin de faire recours à un français recherché, avec tout ce que cela comporte comme rigueur. Ils usent de leur imagination pour créer un nouveau vocabulaire dérivé de leur langue mère.

La communication par SMS est plus populaire que jamais. Des millions de SMS sont envoyés chaque jour. La grammaire et l'orthographe y sont bien souvent modifiées. Les jeunes envoient des SMS pour exprimer leurs émotions avec des émoticônes comme « ☺ » ou des acronymes comme « LoL », abrègent les mots, en inventent de nouveaux et utilisent les onomatopées glanées dans les bandes dessinées.

Le langage des jeunes lycéens n'est plus uniquement oral : une forme écrite s'est développée parallèlement aux nouveaux modes de communication. Les jeunes lycéens jonglent relativement facilement avec les différents styles d'écriture. Les médias numériques n'auraient donc d'influence sur leurs compétences rédactionnelles. Les SMS, n'ont pas d'impact sur leurs connaissances en orthographe ni sur leur manière de s'exprimer. Nous assistons à une évolution empreinte d'innovation et de créativité dans la langue car le

changement des normes langagières peut même aider les jeunes à se forger une identité qui sont constamment à la recherche de nouveau vocabulaire en donnant aux mots un sens, une signification ou même une intonation différente.

Dans la société le téléphone portable est devenu un outil de communication indispensable, au début il a été créé pour parler n'importe où avec n'importe qui, permettant plus de libertés et de dépendance que le téléphone. Le service d'envoyer des messages n'était d'abord qu'une fonctionnalité secondaire dont les inventeurs n'espéraient pas un grand succès. Mais actuellement, le portable est devenu avant tout une machine à écrire.

Le premier SMS a été envoyé probablement en décembre 1992 par un employé de Sema Group dans la Grande Bretagne par Neil Papworth à partir de son ordinateur vers un portable. Une année plus tard, le premier texto a été écrit depuis un téléphone mobile par un jeune ingénieur finlandais. C'est à partir de ce là, que les portables ont commencé à se répandre dans le monde entier et ainsi devenus un véritable phénomène de société, surtout chez les jeunes lycéens.

Le SMS n'est pourtant pas la manière de communiquer qui fonctionne ainsi. Si nous regardons quelques décennies en arrière, nous pouvons constater que les messages se rapprochent du télégramme qui a été inventé à la fin du 19ème siècle. Les deux sont qualifiés par leur brièveté, souvent employés pour donner un rendez-vous ou pour des messages urgents. Le scripteur a intérêt de réduire le nombre des signes puisque le prix dépend du nombre des mots utilisés. Finalement ce n'est pas vraiment étrange qu'on trouve dans ces télégrammes déjà une sorte de langage texto, une langue réduite à son minimum pour économiser de la place et du temps.

Les principaux responsables pour la modification rapide de la langue dans ces dernières décennies sont les NTIC, les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Avec la diffusion des outils de communication électronique : l'e-mail, chat, blogs, SMS, sites web, forums de discussion,... etc. l'humanité assistait à une véritable originalité dans le monde de l'écriture. Cette nouvelle forme de communication a rafraîchi l'écrit chez les jeunes lycéens, elle est surtout sophistiquée et simplement fascinante ; caractérisé par la déviance, plus audacieuse par rapport à l'écrit standard traditionnelle

conventionnel, ce qui laisse la place à l'intimité, la liberté voire même la confidentialité pour une seule raison : économie de temps et d'espace . C'est bien : « le langage SMS » dont le monde entier est attiré est en passe de gagner ses lettres de noblesse : des livres lui sont consacrés, des articles en parlent dans la grande presse, des émissions de radio s'intéressent à lui, des dictionnaires d'un nouveau genre sont édités, des compétitions ont été organisés. Cette nouvelle écriture semble être véritablement ancrée dans les mœurs de l'écriture du troisième millénaire.

Le langage SMS fait l'objet d'un certain engouement médiatique avec par exemple l'apparition de nombreux lexiques ou dictionnaires du langage SMS, voire de romans entièrement écrits dans ce langage. Pratiqué par tous les âges est dans différents milieux sociaux, il a réussi en si peu de temps à conquérir le monde entier : enfants, jeunes et vieux. Ce langage vient bousculer les interdits et stimule la créativité, c'est ce qui a provoqué le plaisir chez ses usagers qui affirment, qu'ils n'avaient jamais autant écrit que depuis l'apparition de « texto ».

Pour ces usagers maîtriser le langage SMS c'est savoir jouer avec les mots et le langage et éprouver du plaisir en badinant avec les mots et « *pour jouer avec les messages, pour que ce jeu ait quelque saveur, ces jeunes doivent se démarquer de l'esprit canonique, être en rupture : ils développent alors des compétences métalinguistiques ou grammairiennes.* » ANIS J. p.66.

Ils utilisent un code partagé par d'autres utilisateurs qui veulent évoluer l'écriture de la langue en fonction des contraintes techniques.

2- Situation sociolinguistique en Algérie

2.1. Aperçu historique

Pour étudier les créativités lexicales et comprendre les raisons qui poussent les locuteurs de recourir à telle ou à telle langue, il nous a semblé utile de donner un aperçu historique sociolinguistique sur la présence des langues en Algérie ainsi que leurs usages et statuts.

En effet, les études sociolinguistiques ont montré que la société algérienne comme l'ensemble du Maghreb peut être qualifié par un véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme social, elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques,

elle peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel ; dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, R. SEBAA trouve que : *«L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe, conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.»*

Cela n'empêche pas de dire que cette situation présente une configuration complexe avec la présence de la population arabophones et berbérophones d'un côté, et des minorités francophones dans les deux populations de l'autre côté.

2.2- Langues en usage

Pour ceux qui ont une connaissance de l'histoire de l'Algérie ses trente dernières années, elle a adopté une politique d'arabisation pour généraliser l'usage de la langue arabe dans tous les domaines de la vie publique et administrative, car vue les différentes étapes qu'elle a vécues au cours de son histoire et les différentes colonisations qu'elle a subit, l'état algérien voulait unifier le peuple algérien autour de la langue d'une « religion musulmane », qu'elle serve d'outil de communication officielle. L'usage de : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français met en contact direct le locuteur algérien avec la réalité linguistique existant par conséquent se familiariser avec elle. Néanmoins, avec cette cohabitation apparente, ces langues sont en réalité en concurrence, l'algérien se débat de choisir entre sa langue arabe classique comme langue de culture et véhicule de savoir, et son arabe dite algérien dont on trouve que son usage en réalité n'est mentionné nulle part dans la constitution algérienne , il est surtout utilisé dans des situations informelles.

Sans oublier le fond berbère présent quasiment dans tous les dialectes du pays. Avec tous ces efforts fournis pour que ces langues soient en usage permanent, la réalité sociolinguistique montre que la langue française ne cesse de faire partie du quotidien des locuteurs algériens,

elle rivalise la langue nationale dans tous les secteurs : social, économique, éducatif,...sa présence dans le comportement langagier des locuteurs algériens est la résultante du passé que l'on sait. Reste à dire que l'usage des langues en Algérie dépend des locuteurs algérien et la situation de communication vécu quotidiennement. Nous présentons les différentes langues en présences :

2.2.1. Les langues officielles

2.2.1.1. L'arabe classique

En parlant en Algérie de la langue arabe, c'est bien entendu à l'arabe classique que l'on fait référence, c'est la langue qui compose l'identité du peuple algérien, le symbole et le ciment de l'unité nationale, l'élément fondamental de la personnalité nationale du peuple algérien. La constitution de 1989, dans son article 3 de la Constitution algérienne stipule : « *L'Arabe est la langue Nationale et officielle.* ». Constitution de la république algérienne démocratique et populaire. Valorisé au détriment de la langue française qui ne peut être

qu'une langue étrangère, ainsi le président feu BOUMEDIENE le 14 mai 1975 affirme lors de la première conférence d'arabisation que « *...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons.* ». BOUMEDIENE, discours du 14 mai 1975, article =304.

Cette déclaration montre que les efforts fournis pour restaurer la place de la langue arabe peuvent bien s'expliquer lorsqu'on se rend compte que d'une part : elle est le véhicule d'une partie essentielle de la tradition culturelle algérienne et d'autre part constitutionnellement c'est la langue nationale et officielle, qui bénéficie d'un large soutien gouvernemental.

L'arabe officielle est en train de vivre des transformations notoires pour s'adapter aux réalités contemporaines en tant que véhicule d'invention scientifique et technologique, cela

n'empêche pas de dire qu'avec cette réforme, la langue national risque de reculer face à l'utilisation vaste du français : le français est devenue un outil de travail pour les Algériens que ce soit sur le lieu de travail ou à l'école voire même dans la rue, à ce propos M. ACHOUCHE affirme que : « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait sa place dans l'actuel système éducatif algérien.* ».

2.2.1.2. Tamazight

C'est la plus ancienne langue en Algérie, c'est la langue des autochtones, c'est aussi la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Elle est principalement utilisée en Kabylie dans sa variante la plus répandue (le kabyle), dans les Aurès (Chaoui) et le dans le Mzab (le Mzab), mais aussi dans d'autres régions du Sahara. Après un demi-siècle, le statut de langue officielle pour le tamazigh est arrivé en février 2016. En effet, le tamazight est devenu une langue nationale et officielle à l'article 3 bis de la Constitution de 2016 :

Article 3

1) L'arabe est la langue nationale et officielle.

2) L'arabe demeure la langue officielle de l'État.

3) Il est créé auprès du président de la République un Haut Conseil de la langue arabe.

4) Le Haut Conseil est chargé notamment d'œuvrer à l'épanouissement de la langue arabe et à la généralisation de son utilisation dans les domaines scientifiques et technologiques, ainsi qu'à l'encouragement de la traduction vers l'arabe à cette fin.

Article 3 bis

1) [Le] tamazight est également langue nationale et officielle.

2) L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés

linguistiques en usage sur le territoire national.

3) Il est créé une Académie algérienne de la langue amazighe, placée auprès du président de la République.

4) L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de promotion du tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle.

5) Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique.

2.2.2. Les langues locales**2.2.2.1. L'arabe dialectal**

Arabe dialectal appelé aussi « l'arabe algérien », ou el-jazayriya « l'algérien » reflète les différentes étapes vécues au cours de son histoire. Ce dialecte vit et évolue au sein de la population algérienne qui en fait usage transmis oralement dans des situations dites informelles, intimes : en famille, entre amis, dans les loisirs, etc.

C'est la langue de la première socialisation, de la communauté de base, la langue maternelle de la quasi-totalité des locuteurs arabophones, elle remplit une fonction essentielle dans le quotidien ; même si qu'en réalité elle n'est pas ancrée dans les institutions gouvernementales tel : les institutions scolaires, les administrations, les médias, etc. Elle est qualifiée comme un « dialecte » incapable de véhiculer une « culture supérieure ». Dans ce propos R. CHIBANE affirme que : « *malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et ses utilisations dans différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation.* » CHIBANE. 2009 / 2010 p.20.

2.2.2.2. L'arabe moderne

L'ouverture du monde arabo-musulman, entre autre l'Algérie sur le monde Anglo-Saxon et la modernité, suite à la colonisation française, a favorisé l'apparition d'une nouvelle variété dite moderne. Cette nouvelle variété est caractérisée par le recours à l'emprunt aux langues étrangères européennes (surtout le français).

2.2.2.3. Les variantes de tamazight

Elle est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes dans le pays, dont les plus importantes sont :

- **Kabyle** (taqbaylit) : est parlé principalement en **Kabylie** (région du centre-est de l'Algérie), le nombre de locuteurs est estimé à plus de 5 millions en Kabylie et dans l'Algérois, c'est la première langue au nombre de locuteurs berbérophones dans le pays. Il se présente sous la forme de quatre zones dialectales.
- **Chaoui** (tachawit) : le Chaoui appartient au groupe zénète, cette langue est parlée par les Chaouis, habitants des Aurès et ses régions attenantes en Algérie. C'est la deuxième langue berbère la plus parlée en Algérie.
- **Tasahlite** : est présent dans certaines communes de Bejaïa, Jijel et Sétif, il se différencie nettement du kabyle de grande Kabyle (kabyle des Igawawen), il forme un continuum linguistique entre le kabyle et le Chaoui.
- Le **Tagargrent** est parlé dans la région d'Ouargla et de N'Goussa ainsi que Touggourt et sa région d'Oued Righ.
- **Mozabite** (Tumzabt) : c'est la langue vernaculaire dans la vallée du Mzab (au sud de l'Atlas saharien), parlé par plus de 200 000 locuteurs.
- La variante algérienne et libyenne du touareg (tamajaq, appelé localement tahaggart dans le Hoggar) : elle est parlé dans l'extrême sud du pays, en particulier dans le massif du Hoggar et le tassili n'Ajjer.

- Les parlés de l'ouest algérien (**Chelha**) : au mont Asfour ainsi qu'à Béni Snous (tasusnit) dans la wilaya de Tlemcen, et à Boussemgoun, et Assla des villages situés dans la Wilaya d'El-Bayad.
- **Chenoui** (tachenwit) : est présent dans la wilaya de Tipaza et le littoral de la wilaya de Chlef à l'ouest d'Alger
- Un tamazight relictuel est parlé dans certains villages de la région de l'Ouarsenis, il se rattache au Tamazight de l'Atlas blidéen.
- le **Tachelhit** de l'Atlas blidéen, région à l'ouest d'Alger.
- les différentes variétés de zénète(Taznatit) parlées dans le Touat, le Gourara, ainsi qu'à Tidikelt.

2.2.3. Les langues étrangères

2.2.3.1. Le français

Les 132 ans de présence de colonisateur, et par conséquent de sa langue, ont sans doute beaucoup influencé le pays. La langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel dans une société totalement francisée. Cet héritage colonial lutte pour son maintien comme langue d'accès à la science et à la technologie moderne. Après l'indépendance, elle a pris un autre sort, l'état algérien a délimité le champ d'utilisation de la langue française essentiellement dans certaines institutions pour généraliser l'usage de la langue arabe.

Cependant, la langue française ne semble pas perdue son statut ni son usage, elle a le privilège d'être pratiquée alternativement avec l'arabe dialectal et le berbère, dans des situations de communication informelle ou intime. Elle est présente linguistiquement dans de multiples usages : Social, économique, éducatif « *la langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différentes domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne.*»

RAHAL S., La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité.

Suite à une enquête menée par le CNEAP (Centre National d'Études et d'Analyse pour la Planification) sur le statut des langues étrangères, les résultats affirment que la langue française a été consacrée première langue étrangère dans la société, les entreprises et dans les institutions, un outil de travail, un instrument de communication.

Les locuteurs algériens voient que la langue française fait partie du patrimoine algérien, et une partie intégrante du paysage linguistique algérien, selon R. SEBAA « ... *la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif* ».

2.2.3.2. L'anglais

La deuxième langue étrangère après le français apprise en première année moyenne, elle commence petit à petit à prendre une place importante dans la société algérienne grâce à plusieurs facteurs tels la fréquentation des réseaux sociaux qui facilite la rencontre des amis de tout le monde ainsi l'influence des films américains et la musique du pop écoutée par les jeunes.

2.2.3.3. L'espagnole

L'ouest algérien a subi une forte influence espagnole caractérisée par un rapport migratoire important lors de la colonisation française. Cette influence a affecté notamment la variété oranaise, de l'arabe dialectal, qui est marquée par plusieurs emprunts espagnols.

En effet, la présence de la langue espagnole est significative dans le parler quotidien de la population oranaise. Le contact entre l'espagnol et l'oranaise s'explique essentiellement par des facteurs sociaux et économiques, ainsi que par la position côtière d'Oran qui la rapproche de l'Espagne, et qui favorise les échanges commerciaux et le phénomène migratoire.

3. Cadre conceptuel

3.1. Procédés de création

3.1.1. Particularité phonique

a. Les néographies

Les néographies sont les mots dont la graphie s'écarte de la norme orthographique, ces derniers se composent de cinq catégories : les graphies phonétisantes, les squelettes consonantiques, les syllabogrammes et rebus à transfert, les logogrammes et les para logogrammes ainsi les étirements graphiques.

a.1. Les graphies phonétisantes

Elle consiste à remplacer des graphèmes complexes par leur version phonétique à une lettre, elles se subdivisent en deux sous-catégories : réductions graphiques et réductions avec variantes phonétiques.

❖ La réduction graphique

C'est l'une des caractéristiques la plus répandues dans le langage « texto », elle correspond à un « *abrègement en caractère, soit [à une] sélection de graphies supposées plus proches du phonétisme.* » (J. ANIS 2002). C'est-à-dire sélectionner un graphème qui soit plus proche phonétiquement de la graphie concernée. La réduction la plus courante se trouve dans tous les pronoms relatifs-interrogatifs et exclamatifs : « qui, que, quoi, quel(le), quand, ... » réduction du phonogramme « qu » qui peuvent être systématiquement remplacés par le diagramme « K » est devenue : « ki, ke, koi, kel, kan ». Une autre substitution, celle de la lettre « S » par « Z » qui provoque un effet de phonétisme comme dans le mot : « bisous » → « bizou ». La réduction graphique peut parfois provoquer la chute des mutogrammes finaux c'est-à-dire l'omission d'une lettre muette à la fin d'un mot le cas de : « e-t-s » dans : « pa, vitess, salu, cour, etc, (pas, vitesse, salut, cours). » Ce procédé utilise aussi des réductions des digrammes et des trigrammes (des sons écrits à l'aide de deux ou trois lettres) comme « aussi → ossi », « beau → bo », « aller → allé », « eau → o ».

La combinaison de ces deux procédés produit des mots de type : « forfé, jamé », « forfait, jamais ».

Le dernier procédé de réduction graphique selon J. ANIS est une réduction avec compactage, ce processus qui consiste à dissoudre les segments de mots et évoque le mot phonique, comme c'est le cas de : « qu'est-ce que, c'est, je suis, etc », « keske, cé, jswi, etc », l'autre type de graphie phonétisantes est là :

❖ Réduction avec une variante phonétique

Cette technique reprend les procédés déjà cités mais en y ajoutant des variations dues à la langue parlée, elles correspondent à des déformations de la langue standard, dans sa forme écrite mais aussi orale. Ainsi dans l'exemple « je suis » peut être écrit « chui », « je sais », « chai » cela correspond à un écrasement phonétique dû à la fusion des phonèmes [ʒe] et [S].

a.2. Les squelettes consonantiques

On entend par squelettes consonantiques les mots dont les voyelles ont été supprimées, réduisant ainsi la forme à une succession de consonnes principales du mot. C'est simplement des abréviations. Cette technique est assez simple, pour créer un squelette consonantique, il suffit de prendre la première et la dernière consonne du mot, comme dans l'exemple dans : « tt », « ds », « pr », « lgtps », « tjrs ». Cette technique est utilisée dans les classes lors des prises de notes ainsi les mots les plus courants sont abrégés de la même manière que la langue standard.

a.3. Les syllabogrammes et rebus à transfert

- ❖ **Les syllabogrammes** : consistent à « *obtenir des effets sonores à partir du nom des lettres* » (MARTY : 2001) c'est à dire remplacer un graphème par une lettre de L'alphabet.

Le principe consiste en une représentation sonore des mots uni-syllabiques par un graphème ayant le même effet phonétique tel le cas de : « C, K, N, R, V », ils sont le plus souvent des

consonnes. Les syllabogrammes les plus fréquents sont le « C » pour « c'est, s'est, ces, ses et sais » « G » pour « j'ai », « V » pour « vais ».

- ❖ **Les rebus à transfert** : elle consiste à remplacer un certain nombre de lettres par un arrangement de chiffres, de lettres, ou d'autres symboles. Considéré comme l'utilisation « *de séquences mêlant chiffres, lettres et signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénomminative.* » (FAIRON. C, KLEIN. J.R et PAUMIER. S, 2006 :32).

« *La technique du rébus révèle, outre la correspondance entre les lettres, les chiffres et les sons, une transgression de l'orthographe et un plaisir évident à jouer avec la langue.* » (J.ANIS 2004). Comme pour « nuit →n8 », « demain →2m1 », « main→m1 ». Parfois on trouve que l'orthographe d'un seul mot peut varier, qu'il y a des différentes possibilités pour l'écriture d'un seul terme tel que « demain → 2m1, 2main, 2mn, demn, dmn ».

a.4. Les logogrammes et paralogrammes (ou sigles)

- ❖ **Les logogrammes** : elle consiste en la présentation graphique d'un mot, c'est-à-dire des signes graphiques qui garantissent une représentation sonore fidèle à des éléments supra linguistiques ; à savoir les chiffres et les symboles, qui servent à noter des morphèmes particuliers.

Les logogrammes sont appelés par J. ANIS par les signes-mots et se présentent comme symboles uniques, souvent empruntés aux écritures scientifiques, et peuvent être engendrés à partir des séquences alphabétiques : « 1= un », « 2=deux », « 7= cet, cette », « + =plus », « - = moins », « et= & », « arobase= @ ».

- ❖ **Les paralogrammes**: ce terme est propre à J. ANIS, il évoque les sigles et les acronymes, qui sont différentes l'une de l'autre. Le sigle se prononce comme s'il s'agissait d'un mot normal à l'aide de majuscules, c'est une abréviation dont les éléments sont prononcés lettre par lettre comme dans « HEC = École des Études Commerciales », « CNRS = Centre National de Recherche Scientifique ». Quant aux acronymes, ils sont prononcés sur un même ton comme un seul mot, le cas de «

CEDEX = Courrier d'Entreprise à Distribution Exceptionnelle », le mot SMS est aussi un acronyme de «*Short Message Service*».

a.5. Les étirements graphiques

Selon J. ANIS l'étirement graphique est « *un procédé expressif reposant sur la répétition des lettres pour attirer l'attention .Il est conçue pour qu'une transcription orale ne soit possible* ». L'étirement graphique c'est le recours à la démultiplication des voyelles comme dans « Je t'aiiiiiiiiiiiiiime », « Ouiiiiiiiiiiiiiiii » et bien d'autres procédés, ils sont très répandus dans le chat par le biais d'un clavier de l'ordinateur car les espaces d'écriture électronique ne subissent pas une limitation de caractères contrairement à l'SMS. Cependant, cela n'a pas empêché les SMSistes à l'utiliser, avec un esprit créatif et plus d'imagination, leur objectif c'est de faire passer leur émotions dans la langue écrite autrement dit transcrire l'oralité de la langue, attirer l'attention, exprimer un sentiment, une joie ou une tristesse pour refléter les états d'âme, des sons ou des bruits.

a.6. Caractéristiques des néographies

Comment peut-on caractériser le fonctionnement global des graphies ? Avant de clôturer ce chapitre, nous allons ajouter quelques caractéristiques des néographies :

- ❖ **L'hétérogénéité** : certains mots peuvent –être transcrits par la combinaison de plusieurs procédés, c'est-à-dire ils sont formés d'éléments de nature différente, ainsi « kelk1 » « quelqu'un » est formé à partir de la graphie phonétisantes « kelk » et du logogramme « 1 », dans « j'tapel D ke j rentr » « je t'appelle dès que je rentre » composé d'une : réduction graphique + logo graphie+agglutination + phonétisme.
- ❖ **Polyvalence et polysémie** : signifie qu'un même signe graphique peut être lu de différentes façons, notamment les lettres isolées qui peuvent transcrire deux ou trois mots ayant des sens beaucoup différents, seul le contexte puisse les distinguer : « T » peut être « t'es, tes, ta, ton, tu, te ». On doit mentionner que ce procédé entraîne une difficulté de lecture car les initiés uniquement qui peuvent déchiffrer les signes d'un SMS.

- ❖ **Variation** : dans ce procédé le scripteur écrit un mot de plusieurs façons différentes, il n'emploie pas constamment les mêmes graphies, ainsi « même » se présente sous la forme de « mem » et « mm », un SMSiste est très créative alors il ne se contente pas d'une seule graphie d'un mot, « ojd, ojrd8, aujd, ojdui, aujourdwi, aujourd8, ojourdwi, etc » pour « aujourd'hui ».

3.1.2. Sur plan lexico-sémantique

a. La néologie

La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Elle est présente dans les pratiques linguistiques algériennes comme ont démontré plusieurs travaux en sociolinguistique. L'examen de notre corpus rend compte de la présence des innovations terminologiques dans le français algérien nous donnons à titre d'exemple « flexy » et « bipage ». Pour le premier mot, la création lexicale est spécifique à l'opérateur téléphonique Djezzy pour décrire la transaction commerciale facile pour recharger le solde de l'abonné.

Pour le mot « bipage », la création est faite à l'aide du suffixe « *age* » ajouté au verbe « biper ». Comme nous venons de voir, les emprunts et les néologismes constituent des indices évidents du marquage et de l'appropriation du français au point de vue lexical. Ils s'ajoutent à un état de langue qui se situe à l'intersection de deux ou plusieurs langues en contact, d'où la forte présence de l'alternance codique.

b. L'emprunt

L'emprunt est un des processus de dynamisation linguistique les plus courants, résultant du contact des langues. L'emprunt au français ne cesse d'occuper une place prépondérante dans les pratiques langagières des Algériens comme le décrit Y. Derradji « *l'observation des pratiques langagières en situation des locuteurs algériens montre un transgression « relative » du code de la langue française aussi bien de l'écrit que de l'oral* ». Y. Derradji 2006.

Dans notre corpus, nous apercevons que l'emprunt est omniprésent :

Prenons quelques exemples : Des mots tels que « *tcoupi* », « *nconnecté* » et « *markew* » se sont des mots français qui ont subis des opérations d'affixation (préfixation et suffixation). C'est-à-dire l'ajout d'un préfixe ou suffixe arabe aux termes français.

L'étudiant scripteur a ajouté un préfixe arabe au verbe « connecter », en conjuguant avec la première personne du singulier « *nconnecté* » et ils suivent la terminaison des verbes de l'arabe dialectal. C'est un mot français arabisé ce que CAUBET appelle français *algérianisé*. CAUBET D, 2001, P.26. Toutefois il existe des emprunts de la langue française qui sont utilisés sans aucune modification comme par exemple « téléphone », « photocopie », « messages », « SMS », « médicament ».

c. Le xénisme

Le terme xénisme est réservé à l'emprunt qui correspond à une réalité étrangère n'ayant pas d'équivalent en français, les xénismes ne s'intègrent pas au lexique. Pour CHERIGUEN, le xénisme se maintient tel qu'il est, il relève du discours (parole). En revanche, l'emprunt est un processus achevé, il relève de la langue. CHERIGUEN dans son ouvrage « *les mots des uns les mots des autres* » note que : « le xénisme reste un fait de parole, du discours, il n'est qu'un état diachronique de l'emprunt » (2002 : 258). Selon lui l'emprunt est « Intégré, mis en morphologie ». Il est, de ce fait, régi par les règles de la langue cible.

d. Les expressions idiomatiques

Une expression idiomatique est une expression particulière à une langue et qui n'a pas nécessairement d'équivalent littéral dans d'autres langues et dont la signification tient à une mémorisation préalable.

3.1.3. Sur le plan morpho-lexicale

Précédemment dans la partie consacrée aux « néographies » nous avons tenté d'exploiter les différentes techniques qu'utilisent les cybers langues pour écrire d'une nouvelle façon de mots déjà existants, nous constatons que le lexique SMS est très riche. Dans cette partie destinée aux particularités morpho-lexicales, nous essayons de distinguer les divers procédés que le cyber langue dispose afin de créer un nouveau lexique à partir de mots déjà existants, ils sont : la troncation ou abrègement, les sigles et acronymes, les anglicismes, l'onomatopée.

a. Troncation ou abrègement

La troncation c'est la réduction, ce procédé consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes d'un mot long comme « ling, fac, tech, math, ordi ». Cette technique était utilisée il y'a un siècle avec de mots tels que « ados, intello, parano ». De nos jours elle est très utilisée dans les petites annonces, les télégrammes, en dactylo (graphie) ou en prise de notes afin d'économiser de l'espace et surtout de l'argent.

La troncation se subdivise en deux formes : **L'aphérèse et l'apocope.**

- ❖ **Aphérèse** consiste en « la chute de segments initiaux d'un mot » (C. FAIRON. J.R.KLEIN et S.PAUMIER.2006 :41). C'est-à-dire la suppression de lettres ou de syllabe au début du mot comme dans : « (pro) blème, (ra) caille, (fa) cil(e), (san) dwich, (sa) lut, etc. »
- ❖ A l'opposé **la troncation par apocope** consiste en la chute de segment final, c'est-à-dire supprimer une ou plus d'une syllabe à la fin d'un mot l'exemple de : « ciné (ma), auto (mobile), métro (politain), appart (tement), stylo (graphe), etc. »

b. Abréviation

Est le procédé par lequel on obtient une représentation graphique tronqué, mais suffisamment claire et compréhensible d'un signe plus long. L'abréviation consiste à représenter un mot (ou une expression) en le réduisant à une lettre ou à certaines de ses lettres. Pour gagner de l'espace et du temps, de l'abréviation résulte des mots troqués, des sigles, des acronymes, des mots rébus etc.

c. Anglicisme

« *L'anglais a un statut de langue technologique et aide à se comprendre dans un contexte plurilingue.* ». Elle représente une puissance mondiale dans tous les domaines, surtout la technologie y compris l'internet dont la langue commune représente un grand avantage pour communiquer. Dans les SMS l'anglicisme est très fréquent, comme c'est le cas de : « Kiss →bisou », « F2F →Face to face », « Hiiiiiii→ Bonjour », « Cool →chouette ». « Ok, yo, bye », « Sorry → je regrette, Thanks → merci, Sweet→ mignon » ses expressions sont partagés par les SMSistes et sont entrés dans leur langage habituel.

d. Onomatopées

L'onomatopée est une création de mot par imitation phonétique de l'être ou de la chose désignés. Les onomatopées ou les interjections, sont habituellement usitées dans l'univers de la BD et se basait sur l'écriture, le dessin et le bruitage, ce dernier est énormément important étant décrit par les interjections, il reflète l'effet sonore existant réellement. Ils sont employés pour refléter les états d'âme, des sons ou des bruits : « des rires →HAHAHAHAH ou pour symboliser un rire sadique Mouhaha –Arffffff, des cris→ Aïe- AAAAHH, des cris d'animaux →Miaou –Coucou- Toc Toc ». Quant aux interjections ils sont habituels comme pffff, grrrr, ooooh, hmmm, chut, hé, etc.

3.1.4. Autres procédés

Nous avons essayé de décrire les principaux procédés orthographiques proposés par J.ANIS. Cependant nous allons ajouter quelques procédés que les SMSistes ont développés, ils comprennent : la ponctuation, l'utilisation des majuscules, ainsi les émoticônes (smileys).

a. Ponctuation

Dans les messages les signes de ponctuations révèlent une grande importance, ils permettent de donner une valeur expressive, émotive ou affective, quant à sa fonction orthographique elle n'est qu'accessoire. Ainsi l'emploi de plusieurs points d'exclamation ou d'interrogation traduit de fortes émotions, comme l'étonnement, et compose l'absence de l'intonation, de la gestualité et de la mimique c'est le cas de : « Quoi ? Ou koi ????? », « Bon fête ! Ou bon fête !!!!! ». Ces signes de ponctuation peuvent être utilisés en grand nombre, tous seuls et en démultiplication du type : !!!!!!!!!!! Ou ?????????? voire même !?!?!?!?!

b. Majuscules

Une majuscule est utilisée pour communiquer le début d'une phrase après un point, un point d'interrogation, un point d'exclamation ou les points de suspension. On se sert des lettres majuscules pour remplacer des syllabes ou même plusieurs mots (ex. mère→ mR, intéressante→ inTrSante, j'ai→ G).

Parfois, l'emploi des majuscules représente, comme les étirements graphiques, l'expression des sentiments et une illustration de l'humeur de l'émetteur du message comme dans : « Je t'attends depuis 15 minutes → J TATAN 2PUI 15 MIN !!! ».

L'emploi de la majuscule par les scripteurs s'explique par un désir d'écrire vite et donc de ne pas s'en encombrer.

c. Emoticônes

Les émoticônes appelés aussi « *souriards, smileys en anglais, binettes ou pictogrammes* » sont de petits visages expressifs qui se composent à l'aide des signes du téléphone mobile pour décrire les émotions ressentis par le scripteur. Les smileys permettent de lever certaines ambiguïtés du message en présentant la façon dont il doit être expliqué. Ces petits symboles transmettent la mimique et les émotions divers de l'émetteur comme dans :

Je suis content →:-)

Je suis triste →:-(, clin d'œil →;-)

Je suis étonné →:-0

Je fais un bisou →:-*

Eclat de rire → :-)))))))))

Les smileys peuvent rattacher à la ponctuation expressive, leurs origines peuvent être liées à des romans ou des bandes dessinées. Dans le téléphone mobile, les émoticônes les plus courants sont certainement réalisés sous forme de pictogrammes.

3.2. Autour des langues en contact

3.2.1. Le contact de langues

Le contact des individus a conduit à utiliser deux ou plusieurs langues dans une situation de communication, ses locuteurs sont amenés à employer et à circuler soit leur langue

maternelle, soit la langue acquise c'est le cas de la langue française et ses contacts avec les différentes variétés de l'arabe ainsi qu'avec les variétés du berbère. La forme concrète du contact des langues est, en outre, le bilinguisme. Ce phénomène linguistique résulte de l'influence d'une langue à l'autre soit directement soit non directement qui provoque le changement du système de la langue. En Algérie, la présence de : l'arabe, l'arabe dialectal, le français et le kabyle, a conduit à des emprunts massifs de l'arabe au français et du kabyle au français.

3.2.2. Le bilinguisme

Difficile de définir le bilinguisme en raison de la situation de communication et les raisons qui conduisent les sujets parlants d'utiliser deux langues ou plusieurs langues différentes dans un même énoncé, mais cela n'empêche pas de citer les définitions proposées par les linguistes : Pour A.MARTINET « ...il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (*emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté*) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause». MARTINET.1997, p.50.

La définition traditionnelle, reprise par L. BLOOMFIELD est souvent retenue par le grand public, est la suivante : « un individu sera considéré comme bilingue s'il fait preuve, dans deux systèmes linguistiques, d'une compétence égale à celle d'un locuteur natif ». (Dabène, 1994 :83).

Le bilinguisme n'est plus limité il peut concerner soit un individu, soit un groupe d'individus (famille, communauté ou un peuple), soit une zone géographique (une région ou un pays).

En Algérie parler de plurilinguisme paraît actuellement une réalité dont beaucoup d'études sociolinguistiques ont rendu compte ; Taleb- Ibrahim, 1995; et Morsly, 1988 ont montré la richesse linguistique des répertoires verbaux des Algériens et leur extrême labilité en utilisant des ressources transcodiques tels que : l'alternance codiques, code mixing, ... qui mêlent l'arabe avec ses variantes dialectales, le français et le berbère comme étant des stratégies discursives et communicatives.

3.2.3. L'alternance codique

Le mot anglais « *code switching* » ou l'équivalent français alternance codique, telle qu'il est présenté dans différentes définitions, l'alternance codique consiste à passer d'une langue à une autre ou d'un système ou sous-système à un autre système ou encore un système grammaticalement différent. Il apparaît comme un phénomène englobant tous les autres phénomènes qui découlent du plurilinguisme.

Pour J.GUMPERZ « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différents* ». GUMPERZ J. 1989, p.57

Il correspond au passage d'une langue à une autre dans un même énoncé ou au sein d'un échange verbal, c'est une stratégie communicative utilisée par le locuteur bilingue et peut contribuer à communiquer d'une manière économique.

A SIDI AICH, ville qui constitue notre terrain de notre recherche le phénomène d'alternance codique est très important, cela peut se justifier par la situation sociolinguistique de la société où se mélangent l'arabe, le kabyle et la langue française. Les schémas de l'alternance codique sont variés, car l'alternance peut concerner de nombreux couples de langues : (arabe dialectal-français) (kabyle-français) (Arabe-kabyle) (français- arabe dialectal).

3.2.3.1. Les fonctions de l'alternance codique

John GUMPERZ distingue deux fonctions du code switching qui représentent son rôle au sein d'une conversation chez des locuteurs bilingues : l'alternance situationnelle et l'alternance conversationnelle ou métaphorique. La première désigne des variétés différentes dans diverse situations, il s'agit d'un changement lié aux modifications des circonstances de communication (interlocuteur, lieu, sujet, etc.). La seconde présente tous les changements ou modifications spontanées qui se présentent dans une conversation et cela sans qu'il y ait changement d'interlocuteur et de sujet ; c'est une alternance de code à l'intérieur de la même interaction, avec le même interlocuteur et sur le même thème. Le bilingue va utiliser son répertoire linguistique pour faire passer le message dans la langue de son choix tout en

sachant qu'il sera compris par son interlocuteur. En fait, dans l'analyse conversationnelle, « *les locuteurs se comprennent entre eux et peuvent s'entendre sur ce qui se passe dans un cadre particulier, il doit y avoir des codes et des principes d'interprétation communs(...)* ». (GUMPERZ 1989 :61). Au moment où le bilingue décide de changer de code linguistique, c'est parce qu'il sait qu'entre lui et son interlocuteur il y a une relation de confiance et de sécurité.

GUMPERZ (1989 : 73-79) distingue six fonctions et motivation pour l'alternance conversationnelle : les citations, la désignation d'un interlocuteur, la répétition, les interjections, la modalisation d'un message, la personnalisation *versus* l'objectivation.

a. Les citations

Certaines phrases arabes sont rapportées dans des discours français afin de rapporter des propos dont le locuteur veut garder l'originalité, ainsi que l'intégralité de ce qui a été dit

« *On peut mettre au discours indirect un énoncé du discours direct en langue étrangère(...)*

En effet, si le discours indirect est un simple complément d'objet direct du verbe interlocuteur, il est incompatible avec la totale autonomie linguistique qu'implique l'appartenance à un autre idiome». D.MAINGUENEAU, 1981 : 102 cité par K. KAHLOUCHE : 82).

b. La désignation d'un interlocuteur

L'alternance peut servir pour désigner l'interlocuteur à qui l'on s'adresse en utilisant un adjectif ou un appellatif de l'autre langue.

c. Les interjections

L'alternance marque ou sert à indiquer une interjection, ou un élément phatique « *En fonction de facteurs tels que la région d'origine, la résidence, la classe sociale et le secteur professionnel, chaque sous-groupe de communication tend à établir ses propres conventions par rapport aux emprunts comme à l'alternance codique. Il est donc peu satisfaisant de*

*lajuger un bilingue selon des normes de grammaticalité préétablies. Le mieux qu'on puisse faire est d'établir un éventail de possibilité d'interprétation ou d'option de communication, et de distinguer ainsi entre le discours signifiant et les erreurs dues à un manque de connaissance grammaticales. Dans cet éventail d'options, les règles qui fondent la maîtrise de la production, sont toujours liées au contexte».*J.J GUMPERZ. 2004 :62.

d. La répétition ou la reduplication

Le locuteur redit un même contenu sémantique dans une autre langue généralement pour communiquer efficacement et donc pour s'assurer que l'information transmise est bien comprise ou bien pour expliquer un propos qui peut par exemple relever du discours de spécialité. D.MORSLY, dans une enquête sur l'alternance codique chez les locuteurs algériens (plus précisément algérois), affirme que cette redondance apparaît le plus souvent lorsque l'arabe classique est impliqué, elle apparaît en français afin de faciliter la compréhension de l'interlocuteur qui n'est pas à l'aise dans cette variété (l'arabe classique).

L'alternance répétitive est une technique qui consiste à redire un contenu qui est sémantiquement parlant (proche de l'identique dans deux langues différentes).c'est « *la répétition immédiate d'une notion qui vient d'être exprimée en langue A dans la langue B pour éliminer une ambiguïté, pour nuancer ou pour ajouter de l'emphase*». GARDNER, CHLOROS 1981 :1. En fait, chez un bilingue et dans une production langagière, il s'agirait d'une redondance sémantique puisqu'un message dit en langue A peut être répété en langue B, confirme GUMPERZ 1989 : 63), soit littéralement, soit sous une forme transformée. Dans le cas du langage SMS et sachant que l'interlocuteur est absent, le locuteur par peur qu'il y est une ambiguïté par exemple ou pour accentuer son propos peut essayer de reformuler un mot voire une phrase dans une autre langue.

Ex : « je suis malade, mrida » « je suis malade, je suis malade(en arabe) »

e. La modalisation d'un message

Il s'agit de « *modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule.* » (J.J GUMPERZ, 1989 :78).

f. La personnalisation versus objectivation

Cette dernière catégorie d'alternance consiste dans le choix de codes, car l'interlocuteur opère des choix pour affirmer soit son opinion personnelle (domaine de la subjectivité) soit des connaissances qu'il a et qui sont le reflet d'un savoir ordinairement admis par tous (domaine de l'objectivité). J.J GUMPERZ distingue « *entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnel ou les connaissances, se réfèrent à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis.* » (Idem. 79).

3.2.3.2 La typologie de l'alternance codique

Le mélange de deux langues dans le discours du sujet bilingue peut prendre plusieurs formes. Nous proposons, dans ce point, quelques typologies de l'alternance codique présentées dans les approches que nous avons vues infra ; *variationniste, linguistique* qui se centrent sur la forme et la structuration de l'alternance ; *l'approche fonctionnelle*, dans une perspective interactionniste, conversationnelle et taxinomique, qui étudie son aspect fonctionnel ; l'approche *acquisitionniste* qui s'intéresse à l'alternance codique dans l'acquisition d'une langue étrangère ; et l'approche *psycholinguistique*.

Ali Bencherif(2009) avait fait une synthèse des différentes typologies élaborées par plusieurs auteurs à savoir : la typologie de Shana POPLACK, de John GUMPERZ, celle de Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ et celle de LUDI, G. et PY, B. Ces quatre typologies nous semble complémentaires afin d'étudier l'alternance codique.

2. la typologie de POPLACK

Shana POPLACK, dans une perspective linguistique, distingue trois types d'alternance codique en s'appuyant sur deux contraintes linguistique : la première concerne la *contrainte grammaticale*, c'est la contrainte du morphème libre ou l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème. Le second est *la contrainte d'équivalence* des éléments juxtaposés ou la régularité syntaxique est fondamentale.

- **L'alternance codique inter-phrastique**

Il se produit entre deux phrases ou deux segments longs de phrases ou de discours d'un même locuteur ou les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type d'alternance, le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges. Il se donne le choix de langue et de passage d'une langue à une autre.

- **L'alternance codique intra-phrastique**

L'alternance codique se produit à l'intérieur d'une phrase ou les éléments grammaticaux des deux langues doivent assumer les positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxique. L'alternance peut affecter également des mots de types nom-complément, verbe-complément, et même entre un préfixe ou un suffixe appartenant à une langue et un lexème appartenant à une autre selon cette structure : art+nom, pron+verbe, etc. Dans ce cas, pour maintenir une grammaire correcte, le locuteur doit avoir la *compétence bilingue* (maîtrise des deux langues alternées).

Dans ce cas, et en se basant sur la contrainte d'équivalence ressortie par POPLACK, il est important de dissocier entre une alternance codique et un emprunt. A cet effet, elle affirme que « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* » (1988 :23). GARDNER-CHLOROS quant à elle fait la différence entre l'alternance codique et l'emprunt. Dans le cas de l'emprunt, la distance entre les deux codes est réduite contrairement à ce qui se produit dans le cas de l'alternance codique.

- **L'alternance extra-phrastique**

L'alternance codique extra-phrastique apparaît en dehors de la phrase. Il s'agit d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figée (stéréotypés) ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue. Ce type d'alternance codique n'affecte pas la syntaxe de la phrase.

POPLACK (1988), en plus de cette terminologie, classe l'alternance codique en fonction de son débit. Deux catégories sont mises en évidence : *l'alternance fluide* lorsque les unités ou les fragments alternés sont produits sans pause et *l'alternance balisée* lorsqu'il y a une hésitation par le locuteur qui fait une pause ou emploie une marque de rupture.

3. La typologie de GUMPERZ

John GUMPERZ (1972), dans une perspective interactionniste, distingue deux types d'alternance : l'alternance codique *situationnelle* et l'alternance codique *conversationnelle* ou métaphorique :

- **L'alternance codique situationnelle**

Ce type d'alternance est lié aux différentes situations de communication. Elle dépend des activités et des contextes distincts, de l'appartenance sociale du locuteur, de l'interlocuteur, du répertoire et de la compétence langagière des participants à l'interaction et enfin du thème abordé.

On parle de *code switching situationnel* lorsqu'il y a un changement de situation ou de contexte, d'activité ou d'interlocuteur.

- **L'alternance codique conversationnelle**

L'alternance dans ce cas, est produite presque inconsciemment, de manière automatique au point que dans certains cas le locuteur ne la contrôle plus. Elle se produit au niveau syntaxique, morphologique.

Elle correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme une ressource et une stratégie de communication. Dans ce cas, le recours à l'alternance codique n'est pas anodin, le locuteur vise un but particulier, qu'il soit communicatif ou discursif.

Cette typologie est considérée par son auteur comme une « *typologie préliminaire commune qui vaut pour chaque situation* » J. GUMPERZ (1989, a : 73)

4. La typologie de DABENE ET BILLIEZ

Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1988) ont élaboré cette typologie à partir de l'analyse des pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration. Elle met l'accent sur les insertions des éléments des langues en présences dans le discours selon une dimension discursive. Dans ce cas on ne parle plus d'alternance phrastique mais d'alternance intervention selon l'intervention ou la prise de parole du locuteur dans l'interaction. On parle également d'acte de parole.

Les deux auteurs parlent de différents modes d'insertion de l'alternance codique dans le discours. Elles présentent cette typologie sous forme d'un schéma que nous reprenons ainsi :

- **L'alternance codique inter-intervention**

L'alternance codique inter-intervention apparaît entre deux tours de parole d'un même locuteur qui, par choix, change de langue en passant de l'une à l'autre, ou encore quand il s'agit de changement de langue d'un locuteur à l'autre entre deux interventions.

Selon ALI BENCHERIF M.Z, (2009), ce type d'alternance est « *considéré comme une remise en cause d'un choix de langue motivé par des facteurs externes : le changement de l'interlocuteur, le sujet de la conversation, la prise en compte des insuffisances linguistiques de l'interlocuteur, etc.* ».

- **L'alternance codique intra-intervention**

Ce type d'alternance se produit à l'intérieur d'une même intervention. Elle se divise en alternance *intra-acte* c'est-à-dire entre deux actes de parole et alternance *intra-acte*, à

l'intérieur d'un même acte de parole. Il se manifeste dans ce cas sous forme de segments de phrase, c'est *l'alternance segmentale* ou sous forme d'une unité linguistique, c'est *l'alternance unitaire*.

Ce dernier type d'alternance porte sur une seule unité qui peut être lexicale, grammaticale ou discursive. Par ailleurs, l'alternance unitaire recouvre deux sous-catégories distinctes : *l'insert* et *l'incise*.

- *L'insert*, est ce que POPLACK appelle alternance extra-phrastique. Il concerne les unités dépourvues de fonction syntaxique comme les tournures exclamatives, les insultes ou les termes modalisateurs qui ponctuent le discours oral.
- *L'incise*, correspond aux unités insérées dans des segments syntaxiquement intégrés, proches de l'emprunt « *mais il [segment] s'en différencie dans la mesure où il relève généralement de l'initiative individuelle.* » DABENE, 1988 : 95.

4. la typologie de LUDI, G et PY, B.

Cette dernière typologie de l'alternance codique reprend la terminologie de POPLACK, en parlant de l'alternance phrastique dans une perspective discursive puisqu'elle se produit entre un tour de parole et un autre ou à l'intérieur d'un même tour.

- **L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole**

Comme dans la typologie de DABENE, l'alternance apparaît entre deux interventions d'un même locuteur. Ces deux tours sont bien sûr séparés par une intervention d'un autre locuteur qui peut être d'ailleurs le facteur déclenchant le changement de code chez le premier locuteur.

- **L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole**

Dans un tour de parole énoncé par un locuteur, il peut y avoir la manifestation d'alternance codique entre deux phrases, ou à l'intérieur d'une même phrase. Dans ce dernier cas, l'alternance peut se produire *entre deux propositions* ou *à l'intérieur d'une proposition* pour donner ce que LUDI appelle *constituants 'purs'*, qui sont les îlots de langue de base et de

langue enchâssée. Cela correspond à *l'insert* que nous avons vu chez DABENE. Il pourrait y avoir aussi *les constituants mixtes*. Ce sont les unités lexicales d'une autre langue, enchâssées dans une structure grammaticale de la langue de base.

Dans ce chapitre nous avons traité un sujet d'actualité qui est le langage « texto » pour découvrir son orthographe, savoir si les procédés potentiels étaient spécifiques à ce langage, par cela lui donnant un statut de nouvelle langue. Nous avons essayé de présenter de façon détaillée les différents procédés orthographiques présents particulièrement chez J. ANIS et d'autres spécialistes, de montrer que cette technologie, a réussi en si peu de temps de réunir la langue, la culture, la technologie et les jeunes pour se rencontrer ainsi créer un nouveau langage commun. Ce phénomène de jeunesse, est une évolution de la langue, une nouvelle version qui vient modifier la façon d'écrire. Né d'une volonté de s'intégrer, s'identifier à un groupe ainsi se distancier, pour être différent.

Pour conclure, on peut dire que le langage SMS, dans la culture des jeunes lycéens, est une pratique langagière qui dispose de ses propres règles, complexes, de construction et d'usage, et qui font actuellement sa propre histoire. Les jeunes lycéens approuvent une capacité de jouer avec la langue pour éprouver de nouveaux modes d'expression, ils ont créé un langage efficace pour explorer la langue écrite et ses potentialités. Le SMS a dépassé ses fonctions primaires de communication et de socialisation, en devenant un milieu de créativité et d'innovation. Ces jeunes lycéens désirent écrire vite, vrai, et de manière originale. Leur principal objectif c'est d'influer sur le sens du discours en mettant en œuvre diverses stratégies de représentations linguistiques. Il s'agit des écrits pratiqués dans des circonstances et des situations particulières, le plus souvent libres, relâchés, et sans contraintes, laissant libre court à l'imagination, l'originalité, le jeu et l'expressivité.

1. Cadre méthodologique

Introduction

Dans ce chapitre nous intéressons à l'aspect pratique du langage SMS en se basant sur les textos rédigés par les lycéens dans le but de retirer les différents procédés et techniques employées par ces jeunes scripteurs.

1.1. Présentation et identification du corpus

L'analyse du corpus constitue une étape cruciale dans notre travail de recherche, du fait qu'elle éclaire les techniques que suivent les jeunes lycéens de SIDI AICH afin de créer indépendamment leurs codes particuliers.

Dans cette recherche, nous étudierons le langage SMS, en nous basant sur des messages rédigés par les jeunes lycéens de SIDI AICH.

Le corpus qui sous-tend notre recherche est constitué de 92 SMS, écrits par les jeunes lycéens. L'objectif de notre corpus est l'analyse des procédés linguistiques employés par les lycéens dans leurs messages. Cette analyse sera menée d'un double point de vue : lexico-sémantique et sociolinguistique.

Dans ce travail de recherche nous avons prié les lycéens participants de copier leurs messages qu'ils ont envoyés et reçus. Ainsi, nous voulons nous assurer que les SMS ont été écrits dans des conditions courantes, car si nous demandions aux lycéens de rédiger les messages spécialement pour la recherche sur le langage SMS, ils n'auraient pas écrit de la même manière. Ceci aurait créé une situation artificielle. Nous avons repris d'une manière plus détaillée un par un les différents procédés linguistiques employés dans la langue du téléphone mobile dont les définitions ont été présentées dans le chapitre théorique et vu comment nos jeunes lycéens les ont exploités dans notre corpus.

Nous avons rencontré certaines difficultés dans la collecte de notre corpus car un nombre considérable des lycéens ont hésité à nous aider, ils estiment que leurs « SMS » sont intimes et confidentiels ; raison pour laquelle, nous n'avons relevé que 92 minimessages.

Remarque : chacun de nos textos est porteurs des graphies, objets d'analyse, et ils sont indiqués par des numéros et consultable en annexes, afin de faciliter la vérification.

2- Analyse de corpus

2.1. Particularités typographiques et phoniques des SMS

2.1.1. La néographie

On appelle néographie toute forme graphique qui s'écarte de la norme orthographique d'une langue.

2.1.2. Les graphies phonétisantes

Elles constituent des formes qui se caractérisent par :

2.1.2.1. Les réductions graphiques

Nous désignons par réduction dans notre étude soit la sélection de graphie supposées être la plus proche du phonétisme soit l'abrégement en caractères.

La lecture rigoureuse de notre corpus dégage ce qui suit :

2.1.2.1.1. Réduction de la graphie « qu » en « k »

Pour la réduction de la graphie « qu » en « k », le tableau suivant montre les différentes formes utilisées dans les SMS :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription selon la norme orthographique
6	Kon (2 fois)	qu'on
7-8 -11-17-18-22-23-33-53-56-57- 60	Ke	que
12-18	mank	manque
18	kil	qu'il
30-34	ki	qui
30	kan	quand
36-39	pourkwa	pourquoi
36	kwa	quoi

Nous pouvons observer que la simplification de la graphie « qu » par « k » est très répandue chez les lycéens cela est dû peut-être à l'effet sonore créé par ce graphème comme étant un « k » est l'accès facile à cette unité sur le téléphone portable ainsi pour l'économie de signes et de temps.

2.1.2.1.2. Substitution de « k » à un « c »

Nous avons relevé quelques néographies de l'usage écrit de « k » à la place de « c », les exemples suivants, pris de notre corpus en témoignent :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
3	Kado	Cadeau
6	truk- avek	Truc- avec
17	t'akroch	t'accroche
18-27	ka	cas
23- 25- 40-54	koeur	coeur

Nous avons remarqué que parmi les sms ou il y'a usage du « c » par « k », seule 9 contiennent la substitution de « k » à « c », cela confirme l'usage peu fréquent de ce procédé.

2.1.2.1.3. Substitution de « Z » à « S »

Le tableau suivant montre les différentes graphies de mots comportant « Z » de notre corpus :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
6-17	Biz	Bises
8	bizzze	bises
27	bizou	bises

Nous constatons que le mot « Bises » est utilisé de différentes façons sachant que le sens est le même, seul la transcription diffère. Les lycéens chacun a sa manière de l'interpréter. Signalons que l'usage du mot « bises » s'explique par le rapport intime qui lie les lycéens entre eux.

2.1.2.1.4. Substitution de « é » à « est- et- es -er »

Ce processus est très fréquent chez les lycéens de SIDI AICH :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
4	Trè	Très
5-7-16- 39-40-50	cé	c'est
8-11-18-23-25-55-57	té	tu es- tes
18-50-51-53-57-60	é	et - est
18-23-57	né	n'est
23-57	lé	les
30	sé	s'est
40	fèt	faites
51	foyé	foyer
57	trouvé-mé	trouver-mais

Comme nous montre le tableau, cette substitution est très fréquente chez les lycéens de SIDI AICH pour la facilité d'accès à la graphie « é ».

2.1.2.1.5. Chute du « e » instable

L'écriture phonétique de certains lycéens dans leurs messages a écarté l'usage des « e » qui retranscrit l'oralité.

Le tableau suivant illustre la présence de ce phénomène dans notre corpus :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
3-52-10	Chéri	Chérie
4	Pass-embrass	Passe-embrasse
5	journé	dure-journée
6	pass	passé
8- 6- 45	jespèr	j'espère
9	j- pass- prendr-ptit	je- passe-prendre- petite
10	adress-ptit	adresse - petite
12	grav	grave
17	t'akroch	t'accroche
18	tèt	tête
23	grav	grave
25	vi	vie
30	mèr	mère
36	frèr	frère
40-5	dur	dure
41	courag	courage
52	n'oubli	n'oublie

L'écriture selon la prononciation de certains mots employés par les lycéens scripteurs rejette l'usage normatif de « e » figurant à la fin de ces mots. D'après les exemples tirés de notre corpus nous constatons que la majorité des lycéens procède ce type de suppression pour réduire les mots.

2.1.2.1.6. Chute des mutogrammes finaux

Les mutogrammes finaux sont des lettres non prononcées à la fin des mots. Ces consonnes sont négligées dans la plupart des SMS employés par les lycéens. Des exemples de types de ce procédé qui se trouvent dans notre corpus sont les suivants :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
5-49	Trè	Très
6	gro	gros
8	va-temp-na	vas-temps-n'as
10	peu	peut
11	Pa	pas
16	voi-d'aprè	voit-d'apès
18	lira-tar-verra	liras-tard-verras
22	pa-dè	pas-dès
23	étude-va	études-vas
24	cour-t'atten	cours-t'attend
25	ma	m'as
30	appri	appris
32	rejoin-auprè	rejoins-auprès
33-35	Ta	tu as
34	pa-va	pas-vas
38	répon-pa	répond-pas
39	Pa	pas
41	parmi-fèt	parmis-faites
42	cours	cours
43	sen-veu	sens-veux
44	Va	vas
45	compri	compris
50	vien-trè-urgen	viens-très-urgent
51	foyé	foyer
53	pa-veu	pas-veux
55	Té	tu es

Par le besoin de simplicité de graphie et de brièveté, la plupart des écrits électroniques des lycéens montre que ces derniers se trouvent obligés de négliger les consonnes muets à la fin des mots notamment les « s », « t », et le « d ».

2.1.2.1.7. Simplification des digrammes et des trigrammes

« Les digrammes et les trigrammes signifie les sons qui se transcrivent à l'aide de deux ou trois lettres, et souvent on ne peut pas faire autrement.... »

Dans notre cas nous remarquons l'existence de deux types de simplification qui touchent les sons suivants : ais /ait/ai qui sont remplacés par la lettre « é » et : eau/au qui laissent leurs places à la lettre « o ». nous vérifions ces procédés dans notre corpus :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
3	Kado	Cadeau
4-24-32	Vé	vais
6	fé-sé	fait-sait
18	sé-jaimeré	sait-j'aimerais
30	Jé	j'ai
37	viendré	viendrais
39	fé-mé	fait-mais
40-55-57	mé	mais
44	seré	serais
47	j'aimeré	j'aimerais
55	mé	mais
56	Fé	fait
57	joré	j'aurais

2.1.2.1.8. Décomposition de « oi » de « wa »

Ce procédé consiste en l'allongement de la graphie du mot au lieu de la raccourcir. Le tableau suivant expose les différentes néographies de ce procédé.

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
4	Mwa	Moi
7	vwar-fwa	voir- fois
18- 19	vwar-twa- mwa	voir-toi- moi
30	reswa-mwa	reçoit-moi
34-45	twa	toi
51	vwa-swar	voir-soir
53	swa	soit
57	craw	crois

Ce procédé est fort présent dans notre échantillonnage, cela s'explique d'après les lycéens par la rapidité et la facilité d'accès au graphème « w », ils estiment qu'ils n'ont besoins que d'une frappe dans la transcription de la graphie de « moi » à « mwa ». Cela s'explique aussi par le recours à la prononciation orale.

2.1.2.1.9. Réduction avec compactage

Ce procédé appelé aussi la « *soudure des mots* » c'est-à-dire effacé les frontières entre deux mots ou en fait disparaître les traits d'union et les apostrophes. Les exemples tirés de notre corpus sont présenté dans le tableau suivant :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
3	Lkado	le cadeau
4	lbjrs	le bonjour
6	jespèr-konsé-kon	j'espère- qu'on ne sait-qu'on
8	ndonne-jespèr	ne donne-j'espère
9	Irendévous	un rendez-vous
10	menvoyé	m'envoyé
17	takroch	t'accroche
18	kil- jaimeré	qu'il-j'aimerais
22	lprogramme	le programme
33- 44	jspr	j'espère
35	Ta	tu as
38- 53	stp	s'il te plaît
39	jtm	je t'aime
45	jé- kon	j'ai- qu'on
57	cnépa	ce n'est pas

2.1.2.2. Les Réductions avec variantes phonétiques

Le dernier procédé de la réduction graphique c'est **la réduction avec variantes phonétiques**, qui correspond à un écrasement phonétique. Toutefois, dans notre corpus nous n'avons relevé que deux exemples :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
30- 58	Chwi	Je suis

2.1.3. Les squelettes consonantiques

Nous avons vu dans le chapitre précédent que les squelettes consonantiques consistent à garder que la première et la dernière consonne d'un mot dont une partie n'est pas prononcé, parfois en ajoutant une consonne supplémentaire au milieu pour les mots plus longs.

Dans notre corpus, nous avons pu trouver certains squelettes consonantiques :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
1-4- 6- 9- 27- 29- 38- 52	Slt	Salut
3-12- 8- 30- 37	Bjr	bonjour
5- 43	Sms	abréviation de service de messagerie succincte
6- 17- 32	Cc	coucou
8	nvl	nouvelle
9- 17-27-28	cv	ça va
17	bn	bon nuit
18	msg- tt	message- tout
19	mrc	merci
23-27- 44-51-55	tt	tout
28	bb	bébé
36- 60	bsr-vs	bonsoir- vous
38- 53	SD - BLM-RPD-STP	SIDI AICH -problème- répond- s'il te plaît
39	ts-JTM	tous- je t'aime
41	JUV-ASR-MDR	Juventus - Assez Rome - mort de rire
43	MRC-bcp	Merci-beaucoup
55	Tjrs	Toujours

Nous avons remarqué que les formules de salutations telles que : « salut » et « bonjour » sont les plus répondues dans les messages des lycéens, elles apparaissent au début des énoncés.

Nous pensons que la raison peut être est due à son usage très régulier dans le quotidien des lycéens c'est une forme d'une reproduction de leur parler quotidien.

2.1.4. Les syllabogrammes et technique de rebus

2.1.4.1. Les syllabogrammes

Il s'agit de remplacer un mot par une syllabe homophone ex : (c/c'est, g/j'ai)

2.1.4.2. Les technique de rebus

Ce type scriptural est l'un des procédé d'écriture les plus frappantes de texto. Nous voyons que les lycéens scripteurs utilisent les chiffres et les lettres pour leurs phonétiques et leurs noms.

Voici quelques exemples prises de notre corpus :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
1-12	T	Tu
4-9	J	Je
5	1peu- 1dur	un peu- une dure
6-26-33-44-55	b1	bien
8-19	2vie- 2	de vie- de
9	1rendévous-dem1	un rendez-vous – demain
13-50	C	c'est
18	b1-1jour-s8-1cadavre	bien- un jour- suis – uncadavre
22	2net	de net (Internet)
23	S8- 2 - b1	suis- de - bien
28	3andak	tu as
33-17	n8- n8	bonne nuit- nuit
36-50-51	L	le
38	1BLM	un problème
42- 21	2m1	demain
37- 42	H	heure

Nous notons que les lycéens ont recours a ce procédés quand ils rédigent certains mots qui appartiennent à d'autres langues comme l'anglais, l'arabe, et le kabyle.

2.1.5. Les logogrammes et para logogrammes

Pour ce qui est des logogrammes ou « signes-mots » ainsi appelés par A. JACQUES, c'est une représentation graphique d'un mot. Cette graphie est construite à base de signes mathématiques et scientifiques. Dans le contexte des SMSites, ces signes sont utilisés pour leur valeur phonétique. Voici quelques cas tirés de notre échantillonnage :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
5-7-18-24-34-38-42- 49	1-1	un- une
37-43-60	+	plus
40	@+	à plus tard
44	7	cette

La majorité des para logogrammes de notre corpus est constituée de deux procédés tirés de la langue anglaise, le fameux sigle « LoL » en anglais « Laughing Out Loud » celui-ci ayant sa version française « MDR », c'est-à-dire « Mort De Rire ». L'usage de ce phénomène chez les lycéens n'est pas répandu. Cela s'explique peut-être par l'appartenance de ce type à un public branché sur Internet où seuls les initiés peuvent le déchiffrer.

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
18	LoL	Laughing out Loud
16-41-54	MDR	Mort De Rire

2.1.6. Les étirements graphiques

L'étirement graphique comporte une démultiplication des lettres, l'objectif est de faire passer les émotions dans la langue écrite, c'est-à-dire de transcrire l'oralité de la langue et de dénoter l'intonation ainsi d'augmenter l'expressivité. Nous avons constaté que dans notre corpus l'emploi de ce procédé par les lycéens est rare. Nous présentons quelques exemples :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
8	Bizzze	Bizou
18	t'adooore	t'adore
28-29	Mhhhhh	bisou
47	bazzzzzzzaffffff	beaucoup
52	troooooop	trop

2.1.7. L'hétérogénéité

Cela signifie que les messages sont combinés d'éléments de nature différente. Voir le tableau suivant :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription	Procédé
9	lrendévous	un rendez-vous	syllabogrammes+ réduction graphique.
16	17 h	dix-sept heures	logographie+réduction avec compactage.
17-33	bon8	bonne nuit	phonétisme+logogramme+agglutination.
18	kil	qu'il	réduction graphique+syllabographie.
18	éke	et que	réduction graphique+syllabographie.
	jémeré	j'aimerais	phonétisme+réduction avec compactage.
24-32	11h	onze heures	logographie+réduction avec compactage.
30	c'ki sé	ce qui s'est	phonétisme+réduction avec compactage.
37	1h	une heure	logographie+réduction avec compactage.
42	8h	huit heures	logographie+réduction avec compactage.
45	Kon	qu'on	réduction graphique+syllabographie.

2.1.8. Variations graphiques et phoniques

Les SMSistes sont très créatifs dans leurs messages qui se distinguent par la variation. On peut trouver le même mot écrit de plusieurs façons différentes. Dans notre corpus nous avons relevé un seul exemple du mot « bises » avec ses trois variantes : « bize- bizou –bzx ».

2.1.8.1. Polyvalence et polysémie

Ces deux concepts se synchronisent et consistent à avoir un mot ayant plusieurs sens ou un élément peut être lu de plusieurs façons. Cependant seuls les initiés peuvent le décrypter dans les sms.

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
4-14-25-38	pa	Papa-pas

2.1.9. La Ponctuation et les lettres majuscules

Dans notre corpus, nous avons compté comme ponctuation finale : les points, points d'interrogation aussi points d'exclamation. Mais le point d'interrogation est le signe le plus employé souvent en combinaison avec des répétitions de signes de ponctuation. L'usage de cette forme d'écriture par nos lycéens marque une forte émotion « affectivité ». L'usage des majuscules demeure une stratégie quotidienne dans les SMS, afin de compenser pour le fait qu'on ne peut pas utiliser le registre de la voix pour montrer l'intensité de ce qu'on écrit.

2.1.10. Les émoticônes

Nous avons expliqué précédemment dans le cadre théorique que les émoticônes sont de petits symboles qui transmettent la mimique et les émotions des locuteurs. Les émoticônes se font à l'aide de signes de ponctuation et d'autres symboles. Ces différentes « smileys » servent à exprimer une humeur signalée, une action, représenter une forme d'ironie, atténué ou des expressions. Les smileys ne sont cependant pas aussi fréquents dans les SMS, dans notre corpus seul deux pictogrammes ont été relevé :

SMS	Smileys	Signification
25	☺	très heureuse
28	;-)	Clin d'œil

2.2. Particularités lexico-sémantiques et sociolinguistiques des SMS

2.2.1. Néologisme

La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Elle est présente dans les pratiques linguistiques algériennes comme ont démontré plusieurs travaux en sociolinguistique. L'examen de notre corpus rend compte de la présence des innovations terminologiques dans le français algérien nous donnons à titre d'exemple :

SMS	Néologisme	Classe grammaticale	Sens obtenu
75	Rencontration	Nom	C'est l'action de rencontrer quelqu'un
74	Profitage	Nom	Signifie le nom du verbe profiter.
73	Liker	Verbe	Sur Internet, c'est dire qu'on aime un site ou quelque chose en cliquant sur j'aime.
72	Faceboukeuse	Nom d'agent féminin	C'est une utilisatrice du réseau social Facebook.
70	Ghiyolisme	Nom	C'est la stupidité
69	Inchoufable	Adjectif	Décrie l'état d'une personne laide ou d'une chose qu'on ne peut pas voir

2.2.2. Emprunt

Les locuteurs algériens Kabyles ont beaucoup plus tendance à emprunter de l'arabe dialectal que de l'arabe classique, voici quelques mots et expressions collectés :

SMS	Mots empruntés	Traduction en langue française
76	Khabza	Sans efforts
77	Ramdane	Ramadan
81	Madama	Femme
78	El khorti	Des ragots
79	Yqelech	Prendre soin

2.2.4. Expression idiomatique

Les jeunes ont la tendance à utiliser des expressions provenant du langage des cités pour coder leur langage, on retrouve ce langage urbain dans leurs SMS. Des mots et des expressions figées. On remarque aussi, un mélange de langues impressionnant. L'utilisation de plusieurs emprunts et néologismes de différentes langues, est un « code switching ».

SMS	Expressions idiomatique	Significations
61	Avoir la flemme	Etre dégouté
62	Faire gaffe	Faire attention
63	Etre dans la merde	Avoir des problèmes
64	Faire une bourde	Faire une bêtise
65	Non, mais allo	Est-ce que tu m'écoute là ?
66	Etre vener	Etre énerver
67	Tomber raide dingue	Tomber amoureux
68	Bosser	Travailler
67	chialer	pleurer

2.2.5. Troncation

D'après ce que nous avons expliqué dans notre cadre théorique, nous pouvons subdiviser les troncations en deux catégories :

* Les apocopes consistent à retrancher la fin du mot comme dans fac (ulté)

* Les aphérèses où l'on enlève le début du mot tel que (inter)net

La troncation par apocope est très utilisé dans de notre corpus, par rapport à l'aphérèse qui est totalement absente, cela s'explique peut-être par l'usage courant dans le quotidien c'est-à-dire dans la langue parlée des jeunes.

Le tableau suivant montre les différentes représentations de ce procédé dans notre corpus :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription	Procédé
4-14-25	Pa- mam	Maman – papa	Apocope +(Aphérèse)
18	Mat	Matin	Apocope
32	Départ	département	Apocope

Nous avons remarqué que les jeunes lycéens emploient beaucoup ce genre de procédé.

2.2.6. Abréviation

Est un procédé graphique qui consiste à représenter un mot (ou une expression) en le réduisant à une lettre, à certaines de ses lettres ou à un symbole pour gagner de l'espace à la rédaction d'un SMS, donc en remarque que les lycéens utilisent souvent ce type d'écriture.

L'analyse du notre corpus relève ce qui suit :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
82	Gr	Greve
83	Min	Minute
84	Choco	Chocolat
85	Re	Reviens
86	Pub	Publicité
87	Bibio	Bibliothèque
88	Formu	Formulaire

L'abréviation est très utilisé par les lycéens, elles sont facilement interprétable et ne posent aucun problème dans leur déchiffrage, plusieurs lexies sont abrégés différemment il n'y a pas de règle fixe, le but de l'abréviation et l'utilisation d'un minimum de lettres, avec l'intention de passé un message claire et déchiffirable.

2.2.7. Onomatopées

Ce phénomène est peu répondu dans les messages recueillis auprès des lycéens, une très faible présence dans notre corpus, peut être que la diversité de certains procédés l'a un peu marginalisé.

SMS	Onomatopées
6-17-32-33	Coucou
28	Mhhhhh

2.2.8. Alternance codique

Il s'agit d'un véritable phénomène linguistique courant dans notre société bilingue issu de contact des langues. Ce mélange des langues caractérise les pratiques langagières des Algériens à l'oral comme à l'écrit. Les lycéens passent d'une langue à une autre en fonction de la situation de communication DERAJJI confirme que « *les échanges qui se déroulaient d'une manière spontanée entre les étudiants, certaines unités en langue arabe s'inséraient spontanément dans les phrases françaises* ». Nous avons traité notre corpus pour démontrer l'usage des langues chez les lycéens.

2.2.8.1. Arabe(dialectal /classique)

SMS	Nouvelle lecture	Sa signification en français
1	wach raki ya lmahboula	comment vas-tu la folle
2	rani farhana ya omri 3la katar mansitinich	je suis heureuse ma vie parce que tu ne m'as pas oublié
5	nta3i, Walah	la mienne, par Dieu
20	twahachtek yaser winak anti mabaynach hayartina alik	tu me manque beaucoup tu es où ? tu nous nous inquiète
21	natlagaw fi ljami3a nchalah	on se voit à l'université si Dieu le veut
24	Matansayech	n'oublie pas
26	hanounti rahom affichaw	ma chérie ils ont affiché
27	hbibti ntalay fi rohek	mon bien aimé prend soin de toi
28	kach 3andak	as-tu
29	omri twahachtek bazaf	ma vie tu me manque beaucoup
31	estanayni 3nd lycée	rendez-vous au lycée
33	Wach	quoi
36	Aid Al Adha	fête religieuse musulmane
42	salam alikoum matansach 3ndna	bonjour n'oublie pas que nous avons
46	saha chriki wach rak dayer fiha matansach lyoum	salut partenaire comment vas-tu n'oublie pas aujourd'hui
47	Bazaf	beaucoup
48	saha aydek hbibti	bonne fête mon amour
49	wkamal la3yla	ainsi qu'à toute la famille
54	Fatak	tu as raté

Nous constatons que le passage du Français à l'arabe dialectal (code switching) est omniprésent dans notre corpus. Les lycéens font recours à l'arabe dialectal transcrit en

graphie latine bien qu'ils trouvent parfois des difficultés au niveau de l'absence de quelques phonèmes arabe au niveau de clavier latin tel :

"ح" transcrit en « h » ou « 7 » pour « hanounti »

"ع" transcrit en « 3 » pour « 3ndna »

"ق" transcrit en « K » ou « 9 » pour « 9raya »

"غ" transcrit en « gh » pour « Ghodwa »

"خ" transcrit en « kh » pour « khelili »

Ce qui confirme l'influence directe de l'aspect socioculturel sur les aspects parlants.

2.2.8.2. Tamazight

C'est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Elle est principalement utilisée en Kabylie dans sa variante la plus répandue (le kabyle).

SMS	Nouvelle graphie	Sa signification en français
15	Azoul azeka anemlil gladministration	Bonjour demain on se voit à l'administration
90	Thameghra	Cérémonie de mariage
91	Tadarth	La compagne
92	Negh tegnedh	Ou bien t'es dormi
89	Azoul chadhaghkem	Salut tu me manque beaucoup

Nous constatons que l'usage de l'amazigh chez nous lycéens semble rare, nous avons pu relever que quelque message.

2.2.8.3. Anglais

Un anglicisme est un emprunt dont la langue source est l'anglais, la deuxième langue étrangère après le français, et la langue majoritaire sur le NET et les services technologiques. Ce sont des mots, des expressions, utilisés surtout dans les réseaux sociaux et dans les chats employés beaucoup plus pour leurs petites largeurs.

Les exemples suivants pris de notre corpus en témoignent :

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
9	Hello	Bonjour
14	Hi, I'am not home	Salut, je ne suis pas a la maison
15	ok	d'accord
16	cool	amusant
29	I love you –big kiss	je t'aime- gros bises
30	ok-I'm waiting	d'accord- je t'attends
55	big kiss	gros bises

Nous constatons que l'utilisation de l'anglais dans les SMS des lycéens est volontaire, elle en fait intégralement partie peut être parce qu'ils sont à la mode ou ils ont un caractère bref. Ces lycéens utilisent des expressions anglaises familières connues entre paire et ne posent aucun problème de compréhension. Nous citons quelques anglicismes particulièrement caractéristiques au langage de ces jeunes lycéens dans les termes suivants : « LoL- OK ».

Nous constatons clairement que les jeunes lycéens usent fréquemment des mots ou même des expressions entières empruntées à la langue arabe en alternance avec le français, l'anglais, et le berbère.

2.2.9. Verlan

Il reste assez marginal voir même absent dans le français parlé standard de nos jeunes lycéens. Dans notre corpus son emploi s'est limité à quelques mots.

SMS	Nouvelle graphie	Transcription
7	Hallucinant	Etonnant
18	vachement	drôlement
57	meuf	femme

Après avoir exposé les différents procédés linguistiques du langage SMS en détail dans ce chapitre d'analyse, en avons tiré plusieurs spécificités : son omniprésence, sa formation d'une identité culturelle, sa familiarité, son oralité, son côté ludique et surtout ses qualités abrégatives.

Quelles conclusions retenir en ce qui concerne l'utilisation du langage SMS par les lycéens de SIDI AICH ?

Pour cela en voici une évaluation plus générale de l'usage ce phénomène sous forme de quelques points :

Le fait d'utiliser les procédés linguistiques spécifiques au langage SMS donne une forte impression d'appartenance à un groupe, et se distingue des autres pairs en ajoutant une nouvelle interprétation à l'écriture standard et d'être modeste, simple également familier par l'usage des procédés tels que les onomatopées ou les troncations.

Les formes de politesse ou le vouvoiement dans notre corpus sont intégralement exclus par les lycéens, ce qui leur a facilité d'entretenir des relations amicales et des liens de socialisation.

L'oralité est omniprésente dans le vocabulaire des SMSistes, elle se manifeste à travers le choix du vocabulaire qui apparaît clairement dans la plupart des SMS des lycéens.

L'usage le plus répandu dans les SMS est surtout les messages ludiques qui caractérisent en partie la culture des jeunes et s'expriment autant dans le contenu c'est-à-dire : faire des blagues, s'amuser, jouer, l'ironie dans la narration, l'utilisation des appellatifs amusants, les points d'interrogation, d'exclamation. Les « smileys » interagissent fortement avec le sens proprement dit du texte : ils peuvent accentuer le message écrit, en atténuer la dureté des mots ou constituer une forme d'ironie ; appelés aussi frimousses apparaissent avec les débuts des réseaux de socialisation ; permettent d'orienter l'interprétation d'une phrase mal comprise qui aurait pu provoquer des malentendus ou des conflits.

D'après une description graphique des SMS de nos lycéens nous pouvons affirmer que « L'abréviation » est omniprésente, elle est en tête des procédés employés, elle se manifeste clairement par l'emploi des procédés utilisés majoritairement correspondant aux réductions et

aux étirements graphiques. Cette pratique pourrait même être qualifiée d'excessive étant donnée la nature abrégative de ce langage.

Les lycéens ont tous avoué utiliser les SMS spontanément et de manières inconscientes.

L'usage des « SMS » signifie : la rapidité aussi la volonté de tout faire rentrer dans un seul message. L'économie de langue se manifeste pleinement dans les messages.

Globalement ce que nous avons retenu c'est que les jeunes lycéens n'hésitent pas à user de tous les procédés pour répondre à leur besoin communicationnel, chaque procédé bénéficie d'un espace et d'un usage particulier. Le langage SMS a créé une nouvelle culture orthographique qui rompt avec les normes et les conventions qui existent aujourd'hui pour la langue écrite académique, tout est permis pourvu que le message soit compréhensible. L'objectif final des lycéens n'est pas seulement de faire circuler l'information de manière rapide et pratique, mais il s'agit plutôt d'une performance verbale pour pouvoir construire des liens sociaux en essayant de transférer les traits de la langue parlée en langage écrit, y compris le langage SMS.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre présente recherche s'est portée sur la pratique SMS chez les jeunes lycéens de SIDI AICH. Nous avons essayé de répondre aux questions suivantes : Pourquoi les jeunes lycéens optent-ils pour le langage SMS ?

- Quelle(s) sont les différents procédés de création lexicale employée par les jeunes lycéens dans leurs SMS ?
- Quelle(s) sont les langues les plus utilisées dans ce nouveau moyen de communication ? Et quelle est la langue dominante ?

Dans la partie théorique, nous avons tenté de présenter le discours SMS employé par les lycéens de SIDI AICH pour savoir et découvrir si les procédés utilisés sont spécifiques pour attribuer à ce phénomène linguistique l'aspect d'une nouvelle langue.

Notre intérêt était d'analyser les procédés utilisés dans les SMS des lycéens et aussi les langues en usage par les jeunes SMSites.

Nous avons consulté les SMS des lycéens de SIDI AICH dans le cadre de notre travail. Nous avons remarqué que la majorité de ces jeunes lycéens apprécie copieusement le langage SMS, l'utilisent plusieurs fois par jour car c'est l'expression écrite de leur parole. Ils s'en servent ainsi par conséquent. Ils adoptent une attitude favorable à l'égard de ce langage, en justifiant par le fait qu'il offre dehors de toutes les règles orthographiques imposées par les académiciens et grammairiens, ils bénéficient d'une totale liberté dans la rédaction.

Nous avons ainsi pu répondre aux questions posées au début de cette recherche et qui ont contribué à maintenir un fil conducteur. Les lycéens éprouvent un plaisir à échanger et à partager un peu de leur intimité, de coder et décoder un message, ils éprouvent la nécessité de communiquer avec leur égaux sans se soucier de la forme ou de la mise en forme.

Les nouvelles technologies ont donné l'opportunité à un très grand nombre de personnes d'utiliser la langue écrite dans le cadre des relations interpersonnelles.

Toutes ces questions montrent que le langage SMS est devenu un véritable phénomène de société. Les portables fleurissent à son sujet, les articles dans les médias et les presses sont soucieux pour l'avenir de ces jeunes dans leur écrit.

L'usage excessif des SMS a totalement bouleversé les règles classiques de l'orthographe et de la grammaire de la langue française, les lycéens ont fini par inventer un nouveau style

Conclusion générale

d'écriture, union hybride d'abréviations et de termes empruntés au langage familier. Leur objectif c'est de transmettre un message intelligible, bref et simple afin de rendre leur texto commodes à leurs proches ou à leur amis tout en faisant court.

À cette analyse, nous avons découvert que l'essor de l'abréviation, du langage phonétique, des rebus, des émoticônes, des néologismes ainsi que l'usage de la ponctuation, des onomatopées sont généralement les procédés de formation utilisés dans les SMS des lycéens de SIDI AICH.

« L'abréviation » est très présente, elle est en tête des procédés employés, elle se manifeste clairement par l'emploi des procédés utilisés majoritairement correspondant aux réductions et aux étirements graphiques.

Nous avons constaté que le français est très présent dans les messages, concurrencé par l'arabe et le kabyle voire même l'anglais. Il est l'une des langues que les jeunes préfèrent utiliser pour écrire les messages. Le recours à la langue française peut être parfois lié à l'économie linguistique (non dépassement des caractères d'un message) et parfois tout juste à l'indisponibilité de forme ou d'expressions dans le répertoire verbale de la langue d'origine de locuteur. Toutefois, utiliser le français comme moyen d'expression peut être lié directement aux contraintes matérielles comme le clavier du portable (d'où peut-être l'utilisation par excellence de la graphie latine), puisque la majorité des appareils ne possède pas de touches contenant les lettres arabes ou kabyle. Ainsi, se trouvent face au besoin communicatif d'une part, et à la contrainte exigée par le portable d'autre part, les locuteurs n'ont d'autre solution que de recourir au moyen le plus simple pour envoyer leur messages.

La concurrence entre le français et l'arabe, entre le français et le kabyle et même entre le français et l'anglais montre que ces langues sont les outils de communication des jeunes. Cependant, le français, l'arabe et le kabyle cohabitent dans les messages pour se disputer le rôle de langue matrice. Nous retrouvons tantôt le français qui domine structurellement, tantôt l'arabe suivi de kabyle.

Pour conclure, le modeste travail que nous avons présenté n'est qu'une tentative de démontrer les procédés utilisés dans le langage SMS des lycéens et de mettre le point sur la présence des langues chez les jeunes lycéens de SIDI AICH. Nous avons montré que la communication par le texto demeure un phénomène nouveau, difficile de prévoir son avenir.

Assurément la langue a toujours changé et évolué et, de cette évolution logique naissent la nouveauté, la créativité des jeunes qui démontrent une compétence avancée à adapter leur

Conclusion générale

langage avec celle de la langue traditionnelle, et malgré les inquiétudes des grammairiens et sociologues, la langue existe toujours, mais dans une version modifiée.

Annexes

✓ Corpus

1-« Slt ma vie, wach raki ? T me manque beaucoup yalmahboula »

(Salut ma vie, comment vas-tu ? Tu me manque beaucoup la folle).

2-« Rani farhana, merci yaomri 3la kater ma nsitich l'anniversaire nta3i. Je t'aime. »

(Je suis heureuse, merci ma vie parce que tu n'as pas oublié mon anniversaire. Je t'aime.)

3-« Merci beaucoup ma chéri pour lkadoje suis ravi. »

(Merci beaucoup ma chérie pour le cadeau je suis ravi.)

4-« Slt, j'espère ke vs allé b1, moi Jvétré b1 mam te passlbr. Embrass "pa" pour mwa.att. »

(Salut, j'espère que vous allait bien, moi je vais très bien maman te passe le bonjour.

Embrasse "papa" pour moi. A tout à l'heure.)

5-« Merci pour le sms, cétrè gentil de ta part walah ça ma remonté le moral lpeu, après l dur journé. »

(Merci pour le message, c'est très gentil de ta part par dieu ça m'a remonté le moral un peu, après une dure journée.)

6-« CC, jespr que tu va b1, ça fé un baykonsé pas vu, il faut kon s'organise un truk, tu me mank, allé grobizpass le slt à tout le monde. »

(Coucou, j'espère que tu vas bien, ça fait longtemps qu'on ne sait pas vu, il faut qu'on s'organise un truc, tu me manque, allé gros bise passe le salut à tout le monde.)

7-« C'est carrément hallucinant de te vwar 1 autre fwa après ce qui cé passé t'a vraiment le courage.»

(C'est absolument étonnant de te voir une autre fois, après ce qui s'est passé tu as vraiment le courage.)

8-« Bjrkomt va tu ?tu ndonne plus signe 2vie, jesprke tu na rien, donne 2 té nvl de temp en temp .bizzze »

(Bonjours comment vas-tu ? tu ne donnes plus un signe de vie, j'espère que tu n'as rien, donne de tes nouvelles de temps en temps .bises.»

9-« Hello cv ?nous avons lrendévous dem1 matin chez le dentiste, j pass te prendr. »

(Bonjour ça va ? demain matin nous avons un rendez-vous chez le dentiste, je passe te prendre.)

10-« Peu tu menvoyé ton adress E-mail ?ta ptit chéri. »

(Peut tu m'envoyé ton adresse E-mail ? ta petite chérie.)

11-« Éééé OOO ! Té là ? N'oublie pake JTDR mon lapinou !! »

(Signe d'appel ! tu es là ? n'oublie pas que je t'adore mon lapereau.)

12-« Bjr toutou ! T me mankravvv JTDR. »

(Bonjour toutou ! Tu me manque grave je t'adore.)

13-« C Trop galantMerci. »

(C'est trop galantMerci.)

14-« Hi, I'm not home.Jeswi chez grand pa. »

(Salut, je ne suis pas à la maison .Je suis chez mon grand-père.)

15-« Azoul, Azekaanemlilgladministration OK. »

(Bonjour, on se voit à l'administration demain à l'administration d'accord.)

16-«On se voi A 17 h d'après Midi Cé Cool ! MDR »

(On se voit à dix-sept heure d'après-midi c'est chouette !mort de rire)

17-« Cc cv ?j'espère ke tu takrochavék ton travail pupucete ! Bon courage et douce n8 biz. »

(Coucou comment ça va ?j'espère que tu t'accroche avec ton travail pupucete ! Bon courage et douce nuit bises.)

18-« Kikou tu va b1 ? jesé kil é tar éketuliras ce msg le mat té venu dans ma tèt en tt ka tu me mank vachement jaimeré te vwar ljour é tu vérra comment je s8 devenue lcadavre vivant LOL prend soin de twa je t'adoooore. »

(Kikou tu vas bien ? je sais qu'il est tard et que tu liras ce message le matin, tues venu dans ma tête. En tout cas tu me manque vachement j'aimerais te voir un jour et tu verras comment je suis devenue un cadavre vivant LOL. Prend soin de toi je t'adore.)

19-« MRC ma chérie pour tous ce que tu as fait pour mwa, tu resteras ma meilleur amie promis prend soin 2 toi. »

(Merci ma chérie pour tous ce que tu as fait pour moi, je te promets que tu resteras ma meilleur amie prend soin de toi.)

20-« Twahachtakyaserwinak anti mabaynach ?hayartinaalik. »

(Tu me manque beaucoup tu es où ? nous sommes inquiet.)

21-« Slt, natlagaw 2mInchalah fi lycée. »

(Salut, on se voit demain si dieu le veut à l'université.)

22-« Ahhzuttejépa 2net en ce moment dé ke je la renouvle je te le di ok gros Bise. »

(Ah dommage je n'ai pas d'internet en ce moment dès que je la renouvèle je te le dis d'accord gros bises.)

23-« Ce né pas grave, lé étude avant tt ! Je s8 contente 2voir ke tu va b1, prend soin 2 toi bonne n8. Té dans le Koeur. »

(Ce n'est pas grave, les études avant tout ! Je suis contente de voir que tu vas bien, prend soin de toi bonne nuit. Tu es dans le coeur.)

24-« Salut Rbiha, je vé à l'école le dimanche, matansayech nous avons 1cour... Je t'atten à 12 h. »

(Salut Rbiha, je vais à l'école le dimanche, n'oublie pas nous avons un cours...Je t'attends à midi.)

25-« Merci beaucoup pa pour le cadeau que tu ma envoyé, té ma vipa, je garde ton cadeau dans mon koeur :-) »

(Merci beaucoup papa pour le cadeau que tu m'as envoyé, tu es ma vie papa, je garde ton cadeau dans mon coeur.)

26-« Lilia hanountirahomaffichaw l'emploi du temps. »

(Lilia ma chérie ils ont affiché l'emploi du temps.)

27-« SLT chérie Cv ? Tu me manque mon bijou, en tt ka Habibtinataly f rohek .Gros bizou. »

(Salut chérie comment ça va ? tu me manque mon bijou, en tout cas ma bien aimé prend soin de toi. Gros bises.)

28-« Mimoucha cv ?kach 3andak du nouveau bbMhhhhhhh ;-)»

(Mimoucha ça va ? as-tu du nouveau bébé bisou.)

29-« SLT omri, twahachtekbazaf, take care .I love you big Kiss Mhhhhhhhhhhhh.»

(Salut ma vie, tu me manque énormément, prend soin de toi .Je t'aime gros bises.)

30-« Bjrassiremjeappri c'kisé arrivé à ta mèr, chwi désolé, kan tu reswa mon message appel mwa Ok... I amwaiting. »

(Bonjour assirem j'ai appris ce qui s'est arrivé à ta mère, je suis désolé, quand tu reçois mon message appel moi d'accord...j'attends.)

31-«Estanayni, 3and la poste nta3 timzaghra. »

(Rendez-vous auprès de la poste à timzaghra.)

32-« Cc je vé au lycée, rejoin moi à 11h auprè du l'administration.»

(Coucou je vais au lycée, rejoins moi à onze heures auprès du l'administration.)

33-« Cc wech ta disparu ? Jsprke tu vas b1 et ke ça marche avec le ramadan prend soin de toi. Bonne n8 !!! »

(Coucou as-tu disparu ? j'espère que tu vas bien et que ça marche avec le ramadan prend soin de toi .Bonne nuit !!!)

34-« Bonjour frangin, réveille twa 1 dure journée nous attend. »

(Bonjour frangin, réveille-toi une dure journée nous attend.)

35-« Salut frèrkwa de nouveau ? Pourkwa ta disparu ????? »

(Salut frère quoi de nouveau ? Pourquoi tu as disparu ?????)

36-« Bsr cousin, vs êtes L bienvenu pour AID AL ADHA. »

(Bonsoir cousin, vous êtes le bienvenu pour AID AL ADHA.)

37-« Bjr, je suis à SD, je viendré dans 1h. à + »

(Bonjour, je suis à SIDI AICH, rendez-vous dans une heure. A plus tard.)

38-« Slt mon amour, pourkwa tu ne répons pa à mes appel ? Tu as 1 BLM ? RPD, STP ??? »

(Salut mon amour, pourquoi tu ne répons pas à mes appels ? tu as un problème ? Répond, s'il te plaît ???)

39-« Cétré dur de te parlé !!! Mon koeur me fé mal àcause de toi, mé malgré ts JTM. »

(C'est très dure de te parler !!! mon coeur me fait mal à cause de toi, mais malgré tous je t'aime.)

40-« Cousin bon courag pour ton permi de conduire, méfèt attention à la voiture @+. »

(Cousin bon courage pour ton permis de conduire, mais faites attention à la voiture à plus tard.)

41-« La JUV 4 - 1 .AS ROME, MDR !!! En attendant match retour. »

(La Juventus (Club Italienne) quatre – un Association Sportive Rome (équipe Italienne), Mort de rire !!! En attendant le match retour.)

42-« Salam 3likoum 2m1 si dieu le veut 3ndna 1 devoir à 8h Matansache .OK »

(Que la paix soit sur vous demain si dieu le veut nous aurons un devoir à 8 :00heure n'oublie pas. D'accord.)

43-« Mrcbcp Samia pour votre aide je me sen bien et +fort, je m'en veu de se comporté comme un idiot en se parle +tard. »

(Merci beaucoup Samia pour votre aide je me sens bien et plus fort, je m'en veux de se comporté comme un idiot en se parle plus tard.)

44-« Salut frère jespère que tu va b1, je seré absent 7 semaine passe le bonjour à tt la famille.»

(Salut frère j'espère que tu vas bien, je serais absent cette semaine passe le bonjour à toute la famille.)

45-« Explique-twa jé rien compri ??????Raccroche il faut kon parle. »

(Explique-toi j'ai rien compris ?????? raccroche il faut qu'on parle.)

46-« Sahachriki, wachrakdayerfiha? Matansachlyoum match la Barsa- Réal. »

(Salut mon partenaire, comment vas-tu ? n'oublie pas aujourd'hui le match entre Barcelone – Réal Madrid.)

47-« Tu me manque bazzzzzzzzafffffff, j'aiméré te voir.»

(Tu me manque beaucoup, j'aimerais te voir.)

48-« Saha aydekhbibti ...tu me mank. »

(Bonne fête mon bien aimé ... tu me manque.)

49-« 1 très bonne fête à toi, wkamal la3yla. Merci pour le SMS. »

(Une très bonne fête à toi, ainsi qu'à toute la famille. Merci pour le message.)

50-« Prend L bus é vien, cétrèurgen. »

(Prends le bus et viens, c'est très urgent.)

51-« On se vwa dans L foyé ce swar. A tt. »

(On se voit dans le foyer ce soir. A toute à l'heure.)

52-« Slt chéri, tu me manque troooooooooop, n'oublie pas ke je t'aime. Bon nuit »

(Salut chérie, tu me manque trop n'oublie pas, que je t'aime. Bonne nuit)

53-« Ne swapa trop méchante.é ouvre ton koeur je veu te parlé STP. »

(Ne soit pas trop méchante. Et ouvre ton coeur je veux te parler s'il te plait.)

54-« C dommage fataklmatch, MDR à la prochaine nchalah. »

(C'est dommage tu as raté le match (mort de rire), à la prochaine si dieu le veut.)

55-«Merci mon ange, je vé b1, té tjrs dans mon coeur je veux vraiment te voir mé bon ce n'est pas grave en tt cas porte toi b1 bigkiss. »

(Merci mon ange, je vais bien, tu es toujours dans mon coeur je veux vraiment te voir mais bon ce n'est pas grave en tout cas porte toi bien gros bises.)

56-« Ça me fé plaisir ke ta pensé à moifrère. »

(Ça me fait plaisir que tu as pensé à moi frère.)

57-« Je crwake je v1 de trouvé la meuf de mé rêve. Té chère amé yeux é je ne vepa te perdre, joré aimé klé chose soit autrement, mécépa le cas. »

(Je crois que je viens de trouver la femme de mes rêves. Tu es chère à mes yeux et je ne veux pas te perdre, j'aurais aimé que les choses soit autrement mais, ce n'est pas le cas.)

58-«Je bosse sans arrêt ça me soule jchui bloqué !!!!!!! »

(Jetravaille sans arrêt ça me fatigue je suis bloqué !!!!!!!)

59-« Je ne suis pa Hugo, pour te dire de grands mots é pa Corneille pour te dire des merveilles, je sske ton chérie pour te dire je TM. »

(Je ne suis pas HUGO, pour te dire de grands mots, et pas CORNEILLE pour te dire des merveilles, je ne suis que ton chérie pour te dire que je t'aime.)

60-« Bsr mon amour, j'ai voulu juste te dire ke té comme 1 drogue pour moi avek ton sourire é ton esprit tu seras toujours mon bonheur ainsi ma petite chérie. »

(Bonsoir mon amour, j'ai voulu juste te dire que tu es comme une drogue pour moi avec ton sourire et ton esprit tu seras toujours mon bonheur et ma chérie.)

61-« Sami jve pas sortir g tro la flemme »

(Sami je ne vais pas sortir le dégoût me tue)

62-« Fait gaffe en tt ka »

(En tout les cas fait attention a toi)

63-« Tu c ma chérie je pense kon é dans la merde hhhhh »

(Tu c'est ma chérie, je pense quand est dans les problèmes)

64-« meskina elle a fé une grosse bourde »

(Ma pauvre elle a commet une grande bêtise)

65-« Non mais allo !! »

(Est-ce que tu m'écoute là)

66-« Jss grave vener »

(Je suis trop énerver)

67-« Jss raide dingue dtoi, alrs pk tu fait ta chochote à chialer comme ça »

(Je suis fous de toi, alors pourquoi tu pleur)

68-« j voir que tu bosse pr de vrai hhh »

(Je voir que tu travaille pour de vrai)

69-« Karima est dans un état Inchoufable. »

(Karima est dans un état qu'on ne peut pas voir)

70-«ils ont un niveau de Ghiyolisme »

(Ils ont un niveau stupide)

71-« cheft la hijabistehadik ! »

(Tu as vue celle qui porte le voile)

72-« tu connais Emmy c une célèbre Faceboukeuse ! »

73-« ta paLiker ma photo »

(Pourquoi tu n'as pas aimé ma photo)

74-« cheftihadakprofitage en directe »

(Tu l'as vue comment elle profite en directe)

75-« 1e vraie rencontration c hier »

(Le vrai rencontre c'était hier)

76-« lqahakhabzacheftih »

(Il a trouvé sans effort)

77-« Wech dar fikoumremdane ? »

(Que-ce qu'ils vous ont fait le ramadan ?)

78-« Tu ns a gavé avec ton khorti »

(Tu nous as gravés avec Des ragots)

79-« Mesbehouhouwaeyqelechefhenountou »

(Depuis longtemps il prend soin de sa chérie)

80-« Kech ma khessek ? »

(T'as besoin de quelque chose ?)

81-« Wechyalmadama »

(Quoi ma femme)

82-« sltbella comment va tu ? Mrc pour le cadeau je le trouve mignon. Il m plait gr »

(Salut ma belle, comment vas tu ? merci pour le cadeau je le trouve mignon, il me plait grave)

83-« rendez-vous dans 10 min »

(Rendez-vous dans 10 minutes)

84-«slt nassima, j'ai oublié la recette du cake de choco que tu as fait »

(Salut Nassima .J'ai oublié la recette du cake de chocolat que tu as fait)

85-« J'ai reçu ton message, alors, qu'est ce que tu as ? Att une minute, je re »

(J'ai reçu ton message, alors, qu'est ce que tu as ? Attends une minute, je reviens)

86-« Linda, faites vite tourne MBC, il ya un shampoing, je l'ai vu à la pub. Bisou. »

(Linda, faites vite tourne MBC, il ya un shampoing, je l'ai vu à la publicité. Bisou)

87-« Ne t'inquiète pas chérie, demain on se voit à la biblio et on révisera ensemble. Bisou. »

(Ne t'inquiète pas chérie, demain on se voit à la bibliothèque et on révisera ensemble. Bisou)

88-« Salut ouardia, nous avons fait une faute sur le Formu, j'ai préparé un autre nous devons le déposé avant-midi. »

(Salut ouardia, nous avons fait une faute sur le formulaire, j'ai préparé un autre nous devons le déposé avant-midi)

89-« Azoul, ça roule ? Chadhaghkembcp, rentre vite ! »

(Salut, ça marche ? tu me manque beaucoup, rentre vite !)

90-« bon nuit, fait des beaux rêves et pense à notre thamaghra ! »

(Bonne nuit, fait des beaux rêves et pense à notre cérémonie de mariage)

91-« je suis a tadardh chez mes grand parent ne m'appel pas ok »

(Je suis au bled chez mes grands parents ne m'appel pas d'accord)

92-« slt ça va ? Que-ce que tu fais ? Naghtegnedh ? By et b8 »

(Salut ça va ? Que-ce que tu fais ? Tu es dormi ? Au revoir et bonne nuit)

Références bibliographiques

I/-Ouvrages Généraux

- 1- ACHOUCHE, M., « *La situation sociolinguistique en Algérie* », Langues et Migrations, Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble.
- 2- ANIS, J., *Parlez-vous texto ? , Guide des nouveaux langages du réseau*, Le cherche midi, Paris, 2001.
- 3- ANIS, J., « *Les abréviations dans la communication électronique en anglais et en français* », Ecriture abrégée, Bibliothèque de Faits de langue, Ophrys ,2004.
- 4- BACHMANN, LINDENFELD & SIMONIN, « *Langage et communication sociales* », Collection A.L.A, Paris, 1980.
- 5- BOURDIEU, P., « *Ce que parler veut dire, L'économie des échanges linguistiques* », Fayard,1982.
- 6- BOYER, H., « *Langues en conflit : Etudes sociolinguistique* », Paris, Harmattan, 1991.
- 7- BULOT, T., « *Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnement sur l'urbanité langagière* » dans Les parlers jeunes, Pratiques urbaines et sociales, Cahiers de sociolinguistique n°9, PUR., Rennes, 2004.
- 8- CAUBET, D., et al. « *Parlers jeunes et jeunes urbains : Le nécessaire inventaire* » dans Parlers jeunes, ici et là-bas, Pratiques et représentations, L'Harmattan, Paris, 2004.
- 9- DEJOND, A., *La cyberl@ngue française*, La Renaissance du Livre, Paris, 2002.
- 10- FAIRON C., KLEIN J.R et PAUMIER S., « *Le langage SMS* ». Étude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « *Faites don de vos SMS à la science* », UCL Presses universitaires De Louvain, 2006.
- 11- PRIETO, J., « *Messages et signaux* », Presses Universitaires De France, Vendôme, 1966.
- 12- RAHAL, S., « *Plurilinguisme et migration* », L'Harmattan, 2004.
- 13- ROSSANA, R., « *Le bal masqué des mots* ». Catania : CUECM, 2008.
- 14- SCHONWASSER. M., « *De la jactance à la tchatte* ». Le monde de l'éducation .n °324,Avril 2004.
- 15- TALEB IBRAHIMI, K., « *Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approchesociolinguistique de la société algérienne* », Alger, Dar el-Hikma, 1997.

II/- Ouvrages collectifs et articles de revues :

- 1- BENRABAH M., (1999), « Langue et pouvoir en Algérie », Paris, Editions Séguier.
- 2- BENRABAH M., 1999, « Les filles contre les mères », Lidil 19, Grenoble, Lidilem.
- 3- BOYER, H., « Et le langage des jeunes ? », in LE français aujourd'hui, N°124, pp.34- 42, Paris, 1998.
- 4- CALVET, L-J (1994)., « Les voix de la ville, introduction à la sociolinguistique urbaine », édPayot & Rivages.
- 5- CHABERT, G., SMS et TAL : KEL 1Trè ?* (*SMS et TAL : Quel intérêt), UFR Science du Langage, Année universitaire 2009-2010.
- 6- CHERRAD –BENCHEFRA, Y., « Paroles d'étudiants », in Les Cahiers du SLADD, N° 02 pp.25-43, Les Presses de Dar El-Houda, Ain M'Lila, Algérie, 2004.
- 7- DERRAJI, Y., « Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée, le français en Afrique », n°13, Paris, Edition Didier-Erudition.
- 8- FAIRON, C., KLEIN J.R., et PAUMIERS., « Le langage SMS. Etude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science », UCL Presses Universitaire De Louvain, 2006.
- 9- MESSILI-BEN AZIZA, Z., « Le langage SMS : sous- produit de l'oral et de l'écrit ou véritable langage écrit ? », Université Tunis EL Manar, NO. 16.
- 10- RALUCA, M., « Les SMS chez les jeunes : premier élément de réflexion », à partir d'un point de vue ethnolinguistique, GLOTTOPOL, N°10.
- 11- TOUNSI, L., « Aspects des parlers jeunes en Algérie », in : Langue française. N°114,1997.
- 12- ZIGLER, O., « Le langage texto ». Ecole cantonale de Schaffhouse. Rendu en décembre 2010.

III/- Dictionnaires

- 1- DUBOIS J., « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Larousse-Bordas/HER1999 pour la présente édition.
- 2- GOUDAILLIER J- P., Comment tu tchatches ! ,3 éd. Mars 2001.
- 3- Le petit LAROUSSE 2006.

IV/- Sitographie :

- 1- http://fr.wikipedia.org/wiki/langage_sms.

- 2- GRIMM-GOBAT G., « Les SMSites réinventent la langue française », en ligne : <http://www.largeur.com/printArt.asp?ArtID=1045>
- 3- RABEH R., Culture et plurilinguisme en Algérie, [<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>]
- 4- [www.sms4science.org/.../le % 20SMS% 20révélateurs% 20d'1compétence.pdf](http://www.sms4science.org/.../le%20SMS%20révélateurs%20d'1compétence.pdf)
- 5- Boumediene, discours du 14 mai 1975, in [http:// www.asays.com/article.php3 ?article =304](http://www.asays.com/article.php3?article=304).
- 6- BULOT, T., « Sociolinguistique urbaine : Langue(s). Pourquoi le parler jeune ? », Interview pour l'Humanité-Hebdo, Octobre 2002, sur : <http://www.sociolinguistiqueurbaine.com/jeunes3.htm>

V/- Mémoires de magistère

- 1- CHIBANE R., « Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi - Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer. » Mémoire de magistère, Tizi-Ouzou, 2009- 2010.
- 2- MAMMERI S., « L'impact du parler des jeunes sur la langue française : « cas destextes de rap » de Diams. » Mémoire de magistère.2009-2010.
- 3- BOUMEDINE F., « Le parler des jeunes Tizi-ouzéens dans un milieu urbain, entre l'individuation linguistique et l'insécurité linguistique. » Doctorante en science dulangage, Ecole Doctorale Algero française, Co dirigée par AssiaLounici et BULOT Thierry, Université d'Alger.
- 4- AIT MOULOUD L., créativité langagière et contact de langues : Le cas du langage SMS chez les jeunes Tizi-ouzéens. Mémoire de magistère, Avril 2011.

TABLE DES MATIERE

Introduction générale.....	p06
Chapitre 1 : Cadrage théorique	
1-Discours SMS.....	P12
2-Situation sociolinguistique en Algérie.....	P15
2.1. Aperçu historique.....	P15
2.2. Langue en usage	P16
2.2.1 Les langues officielles.....	P17
2.2.1.1. Arabe classique	P17
2.2.1.2. Tamazight	P18
2.2.2. Les langues locales.....	P20
2.2.2.1. L'arabedialectal.....	P20
2.2.2.2. L'arabemoderne.....	P20
2.2.2.3. Les variantes du tamazight.....	P20
2.2.3. Les langues étrangères.....	P20
2.2.3.1. Le français.....	P22
2.2.3.2. L'anglais.....	P23
2.2.3.3. L'espagnol	P23
3-Cadre conceptuel.....	P23
3.1. Procédés de créations.....	P23
3.1.1. Particularités phonique.....	P23
3.1.2. Sur le plan lexico sémantique.....	P27
3.1.3. Sur le plan morpho lexicale.....	P29
3.1.4. Autre procédés.....	P31
3.2. Autour des langues en contact.....	P32
3.2.1. Le contacte de langues.....	P32
3.2.2. Le bilinguisme.....	P33
3.2.3. L'alternance codique.....	P33
3.2.3.1. Les fonctions de l'alternance codique	P34

3.2.3.2. La typologie de l’alternance codique.....	P27
Conclusion partielle.....	P41
Chapitre 2 : Analyse de corpus	
1. Cadre méthodologique.....	P44
1.1. Identification de corpus.....	P44
2. Analyse de corpus.....	P45
2.1. Particularité typographiques et phonique des SMS.....	P45
2.1.1. La néographie.....	P45
2.1.2. Les graphies phonétisantes.....	P45
2.1.2.1. Les réductions graphiques.....	P45
2.1.2.2. Les réductions avec variantes phonétique.....	P52
2.1.3. Les squelettes consonantiques.....	P52
2.1.4. Les syllabogrammes et technique rébus.....	P54
2.1.5. Les logogrammes et para logogrammes.....	P54
2.1.6. Les étirements graphiques.....	P55
2.1.7. L’hétérogénéité.....	P56
2.1.8. Variation graphiques et phoniques.....	P56
2.1.8.1. Polyvalence et polysémie.....	P57
2.1.9. La ponctuation et les lettres majuscules.....	P57
2.1.10. Les émoticônes.....	P57
2.2. Les particularités lexico sémantique et sociolinguistique des SMS.....	P58
2.2.1. Néologisme.....	P58
2.2.2. Emprunt.....	P58
2.2.3. Expression idiomatique.....	P59
2.2.4. Troncation.....	P60
2.2.5. Abréviation.....	P60
2.2.6. Onomatopée.....	P61
2.2.7. Alternance codique.....	P64
2.2.8. Verlan.....	P65
Conclusion partielle.....	P65

Conclusion générale.....P68

Références bibliographiques

Annexe

Résumé

Résumé

Notre mémoire porte comme sujet d'étude sur les Procédés linguistiques et alternance des langues dans le discours SMS chez les lycéens de Sidi Aich.

Le travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et lexico sémantique, qui se propose d'apporter une petite réflexion sur les langues et les procédés utilisées dans le langage SMS, surtout comprendre ; Quelle(s) sont les différents procédés de création lexicale employée par les jeunes lycéens dans leurs SMS ?

Pour mieux cerner ce nouveau langage et comprendre l'émanation de cette impressionnante créativité lexicale, nous avons trouvé qu'il été nécessaire d'expliqué dans notre premier chapitre, ce qu'ait le discours SMS, délimité la situation sociolinguistique en Algérie, et définir les différents procédés de créativités lexicale, afin de mieux comprendre cette créativité.

Dans le deuxièmes chapitre, nous avons procédé à l'analyse des donnés collectés. Nous les avons d'abord classés par types de procédés de formation auxquels ils appartiennent. Ce mémoire est particulièrement à orientation pratique et il peut de plus servir de guide pour celles et ceux qui ont quelques problèmes pour déchiffrer ce langage codé algérien.

Mots clés

Le discours sms - la sociolinguistique - lexico sémantique - alternance codique - les langues en présence – procédés linguistique.

summary

Our dissertation deals with the study of Linguistic Processes and Alternating Languages in SMS Discourse in Sidi Aich High School Students.

The work falls within the framework of sociolinguistics and lexico semantics, which

Proposes to give a little reflection on the languages and the processes used in the SMS language, especially understand; What are the different processes of lexical creation used by young high school students in their SMS?

To better understand this new language and to understand the emanation of this impressive lexical creativity, we found that it was necessary to explain in our first chapter, what the SMS discourse delimited the sociolinguistic situation in Algeria, and define The various processes of lexical creativity, in order to better understand this creativity.

In the second chapter, we analyzed the data collected. We first classified them by types of training processes to which they belong.

This thesis is particularly practical and can also serve as a guide for those who have some problems in deciphering this Algerian coded language.

Keywords : Semantic lexicon - codic alternation - languages – linguistic, processes.